

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
 SUISSE, franco domicile. . 20.— 10.— 5.— 1.70
 ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés
 TÉLÉPHONE 5 12 26 . CHEQUES POST. IV. 178

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL
 ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

Les opérations militaires sur le front de l'est

Après huit semaines de combats opiniâtres et sanglants, la situation militaire en Russie peut être résumée comme suit :

Depuis quelques jours, les forces allemandes accentuent leur poussée contre Leningrad, l'ancienne capitale soviétique. Bien qu'ils se défendent dans un terrain apparemment très fortifié, les rouges ont été contraints, de leur aveu même, de reculer devant la nouvelle offensive de la Reichswehr. En effet, le maréchal Vorochilov a ordonné l'évacuation de Kingisepp, localité située à environ 120 kilomètres au sud-ouest de Leningrad. Au sud de cette ville, d'importants combats se déroulent dans les environs de Novgorod. Au nord, enfin, les forces germano-finnoises attaquent sans répit dans la région du lac Ladoga. Ces trois opérations, entreprises simultanément, ont pour but de prendre les défenseurs de Leningrad dans une tenaille, mais il est prématuré de vouloir préjuger dès maintenant le résultat de cette opération d'encerclement.

Dans le secteur central, la lutte a repris et une bataille est en cours à Gomel, important noeud ferroviaire à l'est du Pripet. Toutefois, il ne paraît pas que la grande offensive contre Moscou soit déjà engagée et le maréchal Timochenko, qui dispose de fortes réserves, continue de résister avec acharnement.

C'est incontestablement en Ukraine que la situation des armées russes est la plus critique. Après la prise de Nicolaïev, les Allemands ont immédiatement passé à l'attaque d'Odessa. L'occupation de ce grand port de la mer Noire ne paraît être qu'une question de jours quand bien même plusieurs divisions russes ont été sacrifiées pour sa défense. On ne possède pas d'informations précises sur la situation des armées du maréchal Boudjenny dans la boucle du Dniepr. Si l'on en croit Berlin, celles-ci auraient subi les plus lourdes pertes et leur sort serait d'ores et déjà réglé. Par contre, des informations soviétiques déclarent que les troupes rouges — quatre cent mille hommes environ — auraient réussi à franchir le Dniepr avec leur matériel, et que celles-ci se préparent à résister sur la rive gauche du fleuve qui, dans son cours inférieur, n'a été franchi en aucun endroit par les Allemands. Il serait vain, toutefois, de ne pas reconnaître que l'occupation de l'Ukraine revêt pour le Reich une grande importance tant au point de vue militaire qu'économique. La consigne de Staline de faire le vide devant l'ennemi semble ne pas avoir été appliquée dans ce secteur — le temps a peut-être manqué — puisque à Nicolaïev même, les Allemands se seraient emparés de plusieurs unités soviétiques et notamment d'un bâtiment de ligne de 35,000 tonnes. On ignore cependant dans quel état furent trouvés ces vaisseaux de guerre et jusqu'à quel point la marine allemande pourra s'en servir dans la mer Noire.

A coup sûr, la nouvelle offensive lancée par les généraux allemands sur plusieurs points du front russe est destinée à battre définitivement les forces soviétiques avant l'hiver qui serait un adversaire redoutable pour l'attaquant. Quant aux troupes de Staline, elles feront un effort désespéré pour tenir jusqu'à la mauvaise saison qui leur permettrait de se réorganiser pour la campagne du printemps prochain. Comme on voit, la partie est encore loin d'être jouée.

LES EFFORTS ALLEMANDS POUR OBTENIR UNE DÉCISION EN RUSSIE

Une bataille gigantesque est engagée de la Finlande à la mer Noire

Grâce à l'extrême mobilité de ses troupes, la « Wehrmacht » cherche à empêcher la stabilisation du front

Une manœuvre en tenaille se dessine autour de Leningrad

MOSCOU, 21. — L'envoyé spécial de l'agence Reuter communique : On se rend plus facilement compte de la nature gigantesque de la lutte sur le front oriental lorsqu'on songe que la bataille fait maintenant rage non seulement dans tel ou tel secteur, mais sur une demi-douzaine de points vitaux simultanément. La bataille la plus vitale et peut-être la

plus grande partie du Dniepr, les Allemands espèrent sans doute former des têtes de pont sur l'autre rive du fleuve par des tactiques de surprise. La situation dans la boucle du Dniepr est actuellement obscure. Evidemment, les Allemands s'efforcent de prendre l'armée de Boudjenny dans une trappe, mais les Russes ont connaissance de ces desseins. Il est certain que les Russes s'efforceront avant tout de maintenir leur armée, même s'il devait en résulter la perte d'une région industrielle importante, mais non indispensable cependant. Il ne faut pas s'attendre à des informations plus précises tant que la situation sur le cours inférieur du Dniepr ne sera pas plus claire.

quelques jours. Cette ligne va approximativement du golfe de Finlande à Smolensk et forme une poche vers l'est jusqu'à Novgorod. Au sud de Smolensk, il est évident que les Allemands cherchent à suivre à peu près une ligne suivant le cours du Dniepr et dans ce but ils s'efforcent d'absorber la poche russe à l'ouest de Gomel. Une fois établis le long de la

en lieu dans le secteur de Gomel et au nord de cette ville. Des parties de dix-sept divisions de carabiniers, d'une division motorisée, de deux divisions blindées et de cinq divisions de cavalerie, ainsi que deux brigades de parachutistes ont été battues, détruites ou faites prisonnières. Les troupes allemandes se sont emparées de 78,000 prisonniers et d'un matériel de guerre considérable.

Le communiqué allemand

BERLIN, 20 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communique :

En Ukraine méridionale, les attaques se poursuivent avec succès contre les quelques têtes de pont du Dniepr encore tenues par l'ennemi. Des troupes rapides luttant contre des forces ennemies qui se défendent avec désespoir, ont détruit 65 chars d'assaut et ont fait de nombreux prisonniers.

concert avec les troupes allemandes, se sont lancées à la poursuite de l'ennemi jusqu'à l'estuaire du Bug et ont pris à revers d'importantes forces soviétiques qui tentèrent vainement de se mettre en sûreté sur la rive gauche du fleuve. L'ennemi, se voyant pris, tenta de briser les lignes italiennes, mais il fut contre-attaqué avec vigueur et plus tard anéanti par l'action commune des forces italiennes et des divisions cuirassées allemandes qui, entre temps, avaient avancé au sud-ouest et au nord. Les troupes italiennes marchent maintenant vers l'est jusqu'aux extrêmes limites de l'Ukraine, riche de moissons que l'ennemi n'a pas eu le temps de détruire.

L'aide américaine à l'U.R.S.S.

WASHINGTON, 21 (Havas-Ofi). — M. James Jones, administrateur des



Le port d'Odessa est encerclé par les troupes germano-roumaines. Voici le célèbre escalier en marbre, à Odessa, sur lequel se déroulèrent pendant la révolution communiste, des combats sanglants.

plus critique fait toujours rage dans la boucle du Dniepr, derrière Nicolaïev et Krivoïrog. Mais après les rudes épreuves de Smolensk, les Allemands semblent avoir adopté des tactiques quelque peu différentes et ils emploient leur grande mobilité pour porter des coups un peu partout, sans avoir nécessairement en vue un objectif immédiat quelconque, mais dans le but de forcer les Russes à déplacer leurs troupes. Cette mobilité s'est indubitablement accrue. La bataille le long de cette vaste région s'étendant du golfe de Finlande à la mer Noire, ne peut être décrite que comme une tentative allemande ayant pour but d'empêcher la stabilisation que les Russes cherchent à établir sur le front.

Il reste à savoir si la poussée en direction de Gomel est destinée finalement à donner un appui aux troupes allemandes du secteur de Smolensk ou si, au contraire, elle est destinée à se diriger vers le sud, le long de la rive gauche du Dniepr. Quoiqu'il en soit, elle fait partie des tentatives entreprises pour empêcher des concentrations de troupes russes dans une région ou dans une autre et pour empêcher la stabilisation du front.

Il est donc évident qu'une grosse offensive allemande se déroule. Les combats ont lieu maintenant sur une ligne beaucoup plus droite qu'il y a

plus grande partie du Dniepr, les Allemands espèrent sans doute former des têtes de pont sur l'autre rive du fleuve par des tactiques de surprise. La situation dans la boucle du Dniepr est actuellement obscure. Evidemment, les Allemands s'efforcent de prendre l'armée de Boudjenny dans une trappe, mais les Russes ont connaissance de ces desseins. Il est certain que les Russes s'efforceront avant tout de maintenir leur armée, même s'il devait en résulter la perte d'une région industrielle importante, mais non indispensable cependant. Il ne faut pas s'attendre à des informations plus précises tant que la situation sur le cours inférieur du Dniepr ne sera pas plus claire.

SELON BERLIN L'armée russe battue dans le secteur de Gomel

Les Allemands ont fait 78,000 prisonniers et se sont emparés d'un matériel considérable
 BERLIN, 21 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communique : Une bataille qui s'est terminée par une grave défaite de l'armée russe a



Des troupes allemandes et finlandaises transportées par voie d'eau

prêts fédéraux, a annoncé qu'il a pris des dispositions pour prêter de l'argent à la Russie pour financer ses achats de matériel de guerre aux Etats-Unis.

Le communiqué soviétique

MOSCOU, 21 (Reuter). — Voici le texte du communiqué publié à minuit par le bureau d'information soviétique : Le 20 août, nos troupes ont livré des batailles obstinées à l'ennemi dans les directions de Kingisepp, Gomel et Odessa.

Selon des informations précises maintenant disponibles, 38 avions ennemis ont été abattus dans des combats aériens, le 18 août, et non pas 30 comme annoncé précédemment le 19 août. Vingt-sept avions allemands ont été abattus dans des combats aériens. Nous avons perdu huit avions. Dans l'après-midi du 20 août, nos chasseurs ont abattu 3 avions de reconnaissance allemands aux approches de Moscou.

De avions allemands transportent des chars d'assaut

MOSCOU, 20 (Reuter). — Communiqué soviétique :

Un certain nombre d'avions de transport de troupes du type Junker à quatre moteurs qui ont été abattus par l'aviation soviétique, hier mardi, transportaient chacun un char d'assaut léger ainsi que des troupes.

Plusieurs transports soviétiques détruits

HELSINKI, 21 (D.N.B.). — On communique officiellement : Les troupes finlandaises ont détruit dans le golfe de Finlande quatre transports de 4000, 3000, 2000 et 500 tonnes faisant partie d'un convoi et chargés de munitions, de vivres, d'autos et de benzine. Un dragueur de mines de 500 tonnes, qui protégeait le convoi, a été aussi détruit. L'aviation finlandaise a, en outre, coulé un autre transport de 1500 tonnes. L'artillerie finlandaise a enfin endommagé si gravement un navire, dans le port de Hangoe, que celui-ci est devenu inutilisable.

Les troupes italiennes participent à la poursuite des forces soviétiques

ROME, 20. — L'envoyé spécial de l'agence Stefani sur le front d'Ukraine communique : Les colonnes motorisées italiennes, opérant dans le secteur du Bug, de

prêts fédéraux, a annoncé qu'il a pris des dispositions pour prêter de l'argent à la Russie pour financer ses achats de matériel de guerre aux Etats-Unis.

Le premier ministre australien demande que les Dominions soient représentés dans le cabinet de guerre anglais

CANBERRA, 20 (Reuter). — M. Menzies a déclaré aujourd'hui à la Chambre des représentants que l'Australie considère Singapour et la Malaisie comme des avant-postes de défense vitale. Quoique les Australiens aiment la paix, ils n'éviteront aucun sacrifice pour maintenir ces deux avant-postes.

M. Menzies a dit qu'en raison de la tension que le Japon a créée en Extrême-Orient, lui et ses collègues du cabinet estiment que la représentation de l'Australie est de la plus haute importance. Il y a de fortes chances qu'un ministre australien autre que le président du conseil assiste automatiquement aux séances du cabinet de guerre britannique, lequel devrait être accru de six ministres ordinaires pouvant prendre part aux discussions. M. Menzies a déclaré que si un ministre ordinaire va à Londres, le travail du haut commissaire, M. Stanley Bruce, serait doublé.

M. Menzies : « Quoique je ne désire pas faire de critiques à M. Churchill et au cabinet de guerre britannique, que j'ai trouvés très désireux de coopérer au cours de ma récente visite, je crois que chaque nation de l'empire court son propre risque immédiat et ses propres intérêts. On peut arriver aux meilleurs résultats pour l'empire dans son ensemble par des discussions concernant la haute politique entre des porte-parole autorisés des Dominions intéressés. »

Le premier ministre ajoute : « Je n'ai aucun désir de dire quelque chose qui pourrait troubler la paix dans le Pacifique, mais les allégations japonaises d'encerclement, si elles sont faites dans l'intention de donner crédit à l'opinion selon laquelle les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Chine et l'empire hollandais font un mouvement d'encerclement militaire contre le Japon, sont absolument dénuées de fondement. C'est l'action du

M. Roosevelt se préoccupe des livraisons de guerre pour 1943

WASHINGTON, 20 (Reuter). — Lors de la conférence de presse tenue mardi à la Maison Blanche, le président Roosevelt a déclaré que la guerre se poursuivrait en 1943 s'il était nécessaire et que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis examineraient les besoins et la production concernant cette année-là.

Un journaliste posa cette question à M. Roosevelt : « Le premier ministre britannique semble-t-il avoir confiance que la Grande-Bretagne pourrait gagner la guerre sans notre aide ? » M. Roosevelt répondit qu'il ne voyait pas l'utilité de cette sorte de question et expliqua pourquoi il ne pouvait pas donner de réponse spécifique.

M. Roosevelt déclara que lui-même et lord Beaverbrook discutèrent des problèmes généraux des besoins et approvisionnements et ajouta qu'il dit à lord Beaverbrook qu'il fasse procéder auprès de l'armée et de la marine de guerre à un examen des besoins et des livraisons s'étendant à l'année 1943. Le président Roosevelt ordonna également il y a quelques semaines dans les services de l'armée et de la marine américaine de faire une telle investigation. Il faudra probablement faire quelque chose en ce qui concerne certains besoins des Chinois et des Russes. Un tel examen fut fait déjà il y a un an. Il est temps qu'on en fasse un autre. Ce fut à ce moment-là que le président Roosevelt dit que la guerre continuerait en 1943 si cela était nécessaire.

Parlant des arrangements qui précéderont la rencontre Roosevelt-Churchill, M. Roosevelt déclara que la grande préoccupation des Etats-Unis fut d'assurer la sécurité de M. Churchill et de son état-major. Il ajouta que le plaisant de l'affaire fut de constater que la grande préoccupation des Anglais fut la sécurité du président des Etats-Unis et de ceux qui l'accompagnaient. Le secret fut bien gardé, mais la presse avait de bonnes raisons de remarquer l'absence de certaines personnalités de premier plan de Washington. Il ajouta que même maintenant, le jour et l'endroit de la rencontre ne pouvaient être révélés. Ils ne pourront peut-être même l'être avant la fin de la guerre.

La position des Etats-Unis
 WASHINGTON, 20. — Le président Roosevelt a déclaré, ajoute United Press, que les Etats-Unis se trouvent aujourd'hui dans une situation d'où ils ne pourront sortir que si la Grande-Bretagne gagne la guerre.

Japon, et non pas la nôtre, qui a créé une tension. Si l'on veut réduire cette tension, le Japon a en mains le moyen de le faire.

Le Japon et l'Australie ont été depuis longtemps des amis, mais il est bon, même entre amis, de parler franchement. L'occupation japonaise de l'Indochine est considérée par les Etats-Unis et l'empire britannique comme une agression injustifiée dans une direction touchant directement les intérêts britanniques et américains.

M. Menzies parle ensuite de la rencontre Churchill-Roosevelt qui a ouvert de nouvelles perspectives de collaboration.

« La déclaration expose nettement des aspirations des peuples aimant la liberté. En tant que déclaration des droits de l'homme, l'effet moral de cette déclaration sera énorme hors d'Europe. Elle rappelle qu'un ordre nouveau est en voie de préparation et que la guerre n'est pas seulement une lutte pour renverser un mauvais génie, mais que de bonnes choses devront en sortir. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis, quoique étant, l'une belligérante et l'autre neutre, entrent dans une grande association morale et de ce fait deviennent les défenseurs de modes de vie que l'Australie représente. »

Suppression de l'état de guerre en Grèce

ATHENES, 20 (D.N.B.). — Un décret du gouvernement publié dans le « Journal officiel » grec dit que l'état de guerre qui avait été décrété le 28 octobre 1940 dans tout le pays a été supprimé à dater du 18 août 1941. L'état de guerre avait été décrété en même temps que la mobilisation générale de la Grèce.

La défense des côtes anglaises contre les raids aériens



Des soldats anglais alertés se dirigent au pas de course vers l'emplacement des batteries de D. C. A. installées le long des côtes britanniques.

A LOUER

Petit appartement, chambre et cuisine. Chez Loup, Seyon No 18.

A louer

tout de suite, ou pour époque à convenir, 1er Mars 20, logement de quatre chambres. — Prix avantageux. S'adresser: Etude Baillolet et Berger, Pommier 1. Tél. 523 26.

Saint-Blaise

A louer, au milieu du village, logement de deux ou trois chambres et dépendances. S'adresser à M. Ed. Thomet, rue de la Malgrobe, Saint-Blaise.

A louer dès maintenant ou pour époque à convenir, dans VILLA bien située à Neuchâtel,

bel appartement de huit pièces hall, bain, terrasse, jardin. Prix très modéré. Agence Romande Immobilière, place Purry 1, Neuchâtel.

Bureaux à louer, dans la boucle, 1er étage, de 2-3 pièces, chauffage général. Etude Petitpierre et Hotz.

Bel appartement

quatre grandes pièces, bain, large balcon, non loin du centre, 1er étage. Vue superbe. Central à l'étage, cheminée. Adresser offres écrites à P. O. 871 au bureau de la Feuille d'avis.

Faubourg du Lac

disponible dès le 24 septembre, SUPERBE PETIT APPARTEMENT de deux chambres avec tout confort, chauffage général, service de conciergerie. Loyer mensuel Fr. 85.— Etude Ed. Bourquin, Terreaux 9.

SABLONS, à remettre appartement spacieux de quatre chambres avec salle de bains, chauffage central. — Etude Petitpierre & Hotz.

ETUDE WAVRE

NOTAIRES Palais Rougemont Téléphone No 5 10 63

A louer immédiatement: TRÉSOR: six chambres et confort.

BEAUX-ARTS: cinq et six chambres et confort. COQ D'INDE: huit chambres, bains et central. Convientrait pour bureaux.

24 septembre: ÉVOLE: six chambres et confort. DRAIZES: trois chambres. MAILLEFER: cinq chambres et confort. CAVES, garages et grands locaux.

A louer, au centre de la ville, appartement de 4-5 chambres complètement remis à neuf, bains, central. Etude Petitpierre & Hotz.

ETUDE BRAUEN

NOTAIRES Hôpital 7 Tél. 5 11 95

A louer, entrée à convenir: Passage Saint-Jean, 6 chambres, confort. Serre, 6 chambres, confort, prix avantageux. Faubourg du Lac, 6 chambres. Champrévevres, 3-5-10 chambres, confort. Sauris, petite maison, 5 chambres. Evole, 3-6 chambres, confort. Colombière, 4 chambres, confort. Sablons, 4-5 chambres, confort.

Quat-Godet, 4-5 chambres. Pourtalès, 4 chambres. Seyon, 5 chambres. Moulins, 1-5 chambres. Châteaufort, 1 chambre. Tertre, 2 chambres. Temple-Neuf, 3 chambres. Fleury, 1-3 chambres. Grand'Rue, 1-2 chambres. Ermitage, 3 chambres, jardin. Cave, ateliers. Place du Marché, magasins.

A louer, AUX DRAIZES, arrêt tram de Pesex, pour tout de suite ou époque à convenir, TRÈS BEAUX APPARTEMENTS DE TROIS ET DEUX CHAMBRES, bains, chauffage central général, eau chaude. Conciergerie. Jardin. Belle vue. PRIX MODÉRÉS.

Agence Romande Immobilière, place Purry 1, Neuchâtel.

A louer, près de l'Université, appartements de 3 et 4 pièces avec tout confort. Etude Petitpierre & Hotz.

bel appartement

trois ou quatre pièces, dépendances (calorifère). S'adresser à Mme Rodde, Ecuse 70.

PARCS, magasin, Etter, notaire, Serre 7.

A louer dans le quartier de la RUE DE LA COTE appartement de quatre chambres, bains, central, terrasse, vue étendue. — Etude Petitpierre & Hotz.

Près de la gare, à remettre appartement de 3 pièces avec tout confort, prix Fr. 107,50 par mois, y compris le chauffage, le service d'eau chaude et de conciergerie. Etude Petitpierre & Hotz.

FONTAINE-ANDRÉ, 3 chambres, Etter, notaire, Serre 7.

Baugy sur Clarens-Montreux

A louer, dans villa, bel appartement de cinq pièces, chambre de bonne, tout confort, vue splendide. — E. T. Crêt-Fleuri, Chailly s/Clarens.

PARCS, 3 chambres, Etter, notaire, Serre 7.

Cortalloid, à louer à de favorables conditions appartement de 3 chambres, bains, central, jardin. Etude Petitpierre & Hotz.

CHAMBRES

Jolie chambre, à deux lits, salle de bains, à louer avec ou sans pension. Treille 7.

Belle chambre, confort, ascenseur, téléphone. Musée 2, 5me étage.

Monsieur sérieux, distingué, trouverait BELLE CHAMBRE piano et tout confort. Demander l'adresse du No 912 au bureau de la Feuille d'avis.

Chambre au centre, central, bain. Rue Purry 6, 3me.

A louer belle chambre indépendante. Ecuse 7, 2me.

Jolie chambre meublée, pour dame. Seyon 10, 3me étage.

Belle chambre, confort, vue. Strubé, faubourg Hôpital 6. *

DEMANDES A LOUER

On cherche, pour époque à convenir,

petit appartement

de deux chambres (éventuellement trois), dans la banlieue de Neuchâtel, chauffage central existant. Faire offres avec prix sous P. S. 913 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche

jeune cuisinière

propre et active, pour restaurant de la ville. Demander l'adresse du No 899 au bureau de la Feuille d'avis.

repassseuse

sachant bien son métier, pour deux jours par semaine. Vve A. Montandon, Ravières 8, Vauxyon.

jeune homme

débrouillard, comme commissionnaire. Faire offres bouche-rie Chg Storrer, Sablons 47, Neuchâtel. Tél. 5 18 31.

commissionnaire

honnête et travailleur. S'adresser à la Consommation de Serrières.

Porteur de pain

est demandé tout de suite par la boulangerie C. Fabry, Scheidegger, Saint-Blaise. Téléphone 7 52 95.

Représentants - revendeurs

sont demandés pour la vente en Suisse de nos potagers à air chaud. Ces appareils ont fait leurs preuves et sont lancés déjà dans plusieurs années.

Affaire très intéressante. Seules les personnes sérieuses et capables de travailler d'une façon indépendante sont invitées à faire leurs demandes à F.-R. Wüthrich, Distribution générale pour la Suisse des potagers GRUDE, à BRUGG près Bienne. — Téléphone 7 42 35.

DOMESTIQUE

au courant de tous les travaux de campagne est demandé, chez Charles Jeanneret fils, Montmolin. Gages à convenir.

On cherche une jeune fille comme

volontaire

Entrée immédiate. — Mme Bill, Gratte-Semelle 22, Neuchâtel.

Bonne à tout faire

capable et de toute confiance est demandée pour ménage soigné, à Neuchâtel. Bons gages. — Adresser offres écrites sous M. B. 916 au bureau de la Feuille d'avis.

Pour tout de suite, je cherche une

couturière

habile, à la journée. Demander l'adresse du No 910 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande un bon

scieur-affûteur

S'adresser à la scierie Borlioli frères, à Bevaix. Tél. 6 62 12.

On demande

représentants régionaux

pour un article de ménage breveté, de placement facile. Gain intéressant. Dépôt de garantie 500 Fr. Adresser offres sous chiffres X 21653 U à Publitas, Bienne.

On cherche jeune

commissionnaire

actif (éventuellement jeune fille). S'adresser pharmacie de l'Orangerie, Neuchâtel.

domestique de campagne

chez Philippe Gattoliat, Chapelle 14, Corcelles.

On demande pour entrée immédiate, dans restaurant des environs de la ville une

sommelière

connaissant les deux langues. Adresser offres écrites à C. E. 915 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

propre et sérieuse, demandée pour travaux de ménage. S'adresser à Mme Huguenin, Terreaux 7.

DEMOISELLE

trouverait bonne place de

mannequin

Taille 40 ou 42. (De préférence avec notion de couture.) — Se présenter chez S. Dreifuss, avenue de la Gare 15.

DEM. D'EMPLOIS

Personne se recommande pour des

raccomodages

Demander l'adresse du No 911 au bureau de la Feuille d'avis.

Commissionnaire

Jeune homme, de 17 ans, Suisse allemand, cherche place dans maison de commerce où il serait logé et nourri. Désire se perfectionner dans la langue française. Pour renseignements, s'adresser à Mme Junod, rue des Chavannes 11.

JEUNE FILLE

de bonne famille, sérieuse, cherche place d'aide de maîtresse de maison. S'adresser à Mme Thomas, rue Numa-Droz No 5, la Chaux-de-Fonds.

DEMANDES à ACHETER

Bijoux et brillants

Argenterie ancienne Pendules neuchâtelaises

L. MICHAUD

acheteur patenté Place Purry 1

On cherche à acheter la

pièce de théâtre

« Rose de Camogask », 1re édition. Adresser offres écrites, avec prix, à P. T. 914 au bureau de la Feuille d'avis.

Achat BIJOUX OR

argent, platine, brillants, Argenterie usagée pendules neuchâtelaises

H. VUILLE

Temple-Neuf 16

AVIS DIVERS

Bonne famille, simple, catholique,

cherche échange

pour jeune homme sérieux, désire suivre l'école à Neuchâtel, avec jeune homme ou éventuellement jeune fille, voulant suivre les écoles à Lucerne. Durée: du 16 septembre au printemps, éventuellement à l'automne. — Ecrire à Dr Söckli, conseiller national, Emmenbrücke près Lucerne, qui est chargé de renseigner.

réparations électriques

téléphonez à J. Groux 5 31 25.

Vuilliamet
ELECTRIQUES
INSTALLATIONS NEUCHÂTEL

Meubles anciens (Antiquités)

Achat. Vente. Evaluations Commodes, bureaux, tables, fauteuils, chaises, gravures, pendules neuchâtelaises et de cheminée, etc. Argenterie de XVIIIème et XIXème siècles.

SCHNEIDER, Evole 9

NEUCHÂTEL - Tél. 5 22 89

On cherche à emprunter

2000 francs

pour un commerce. Affaire sûre. — Faire offres écrites sous chiffres S. B. 854 au bureau de la Feuille d'avis.

Teignez vous même économiquement vos effets usagés avec les Couleurs Domestiques Brauns

En vente dans les drogueries et maisons spécialisées

Liste des nouveaux abonnés au téléphone Groupe de Neuchâtel (à découper et à conserver)

Cette rubrique est réservée aux abonnés dont le numéro ne figure pas encore dans la « Liste officielle »

Agence MIELE, des mach. élect., à laver le linge, 54, rue de la Serre, la Chaux-de-Fonds	2 27 40
BARFUSS Henri, épicerie, Enges	7 61 24
CAFÉ MARTIN-PÊCHEUR, Neuchâtel-Plage, A. Rudrich, Monruz	5 26 54
CLOTU Paul, 1, rue de la Serre, Neuchâtel	5 41 51
DUCOMMUN F., (-Perrier), 4 r. Manège, Neuchâtel	5 41 62
HAMMERLY A., horl. et représ. Ebauches réunies Argono et app. à observ. montres Coincidence, 54, rue de la Serre, la Chaux-de-Fonds	2 27 40
HUGUENIN Roger, horloger, 7, Beau-Site, Ch.-de-Fds	2 44 39
ISCHER Jacob, agriculteur, L'Essert 161, les Brenets	3 30 36
JUNOD Ls, épicerie de Tivoli, 22, Martenet, Neuch.	5 41 65
KOBEL & Co., atelier mécanique, crampons pour fers à cheval, Fleurière	2 18
LEHMANN Eugène, 138, r. Parc, la Chaux-de-Fonds	2 21 07
MATHEZ Serge, courtier en matières premières, 8, rue Neuve, la Chaux-de-Fonds	2 31 15
MONNIER Edgar, agriculteur, Geneveys-sur-Coffrane	7 21 28
MUHMATTER Jean, fils, Chez-le-Bart	6 72 77
MULLER Pierre, viticulteur-jardinier, 50, rue de la Dime, la Coudre	5 41 44
Office communal d'extension de culture, service public de séchage fruits et légumes, 13, place des Halles, Neuchâtel	5 41 58
L'OUTILLAGE MODERNE, Pré Landry, Boudry	6 41 82
PLAGE DE NEUCHÂTEL, restaur. Martin-Pêcheur, A. Rudrich, Monruz	5 26 54
PROCOK, app. tech. chauffage, F.-M. Ducommun, 4, rue du Manège, Neuchâtel	5 41 62
RAISIN D'OR S.A., Société des jus de fruits, nouv. installat. et bureau, Chez-le-Bart	6 72 76 et 6 73 36
Caves, Saint-Aubin	6 21 45
ROULET Charles, Mme, Auvenerin	4 33 87
SAUVAIN Edg., instituteur, Cormoret	5 41 60
SCHMID Paul, ingénieur, 33, fbg Hôpital, Neuchâtel	7 21 40
VAUCLAIR Mce., maréchal, mach. agric., Coffrane	3 11 80
VUILLE James, prés. Croix-bleue, 33, Envers, Locle	3 11 80

Vous pouvez atteindre chaque jour de nouvelles personnes au téléphone. Profitez-en. Une conversation coûte moins cher qu'une course. P 152-8 N

PROF. PIERRE JACOT

Reprise des leçons - VIOLON - PIANO

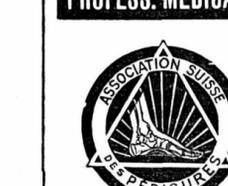
LUNDI 25 AOUT

STUDIO : 8, RUE PURRY - Téléphone 5 33 60

MARIAGE

Dame ayant de nombreuses années d'expérience et de bonnes relations dans tous les milieux, se recommande aux personnes désirant se créer foyer heureux. Succès rapide et certain. — CASE TRANSIT 666, BERNE. SA 2974 B

PROFESS. MÉDICALES



Pédiatre

Mme Ch. BAUERMEISTER diplômée E. F. O. M. à Paris 1er Mars 12, 1er. Tél. 5 19 82

AVIS MÉDICAUX

Cabinet dentaire

D' Ch. Jeanneret

médecin-dentiste

13, place des Halles

OUVERT

dès lundi 25 août

René PERRET

médecin-dentiste

pourra reprendre ses occupations régulières le 25 août

D' STAUFFER DE RETOUR

D' L' Fréchetin

médecin-dentiste

DE RETOUR

D' CHABLE

Maladies de la peau

DE RETOUR

D' Pierre BARRELET

DE RETOUR

REMERCIEMENTS

Madame James GIAUQUE et famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris une si grande part à leur deuil et qui ont fleuri leur cher disparu.

Marin, 20 août 1941.

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Le chevalier de la Guillotière

par Edouard ADENIS 62

Gaspard conduisit donc ses hôtes dans les chambres qu'il leur destinait. Il s'excusa d'être obligé de faire coucher les trois hommes dans la même pièce sur des lits de fortune qu'on venait d'y dresser, mais il n'avait malheureusement que deux pièces à leur offrir, celle de Joliette se trouvant en face de la leur.

Le fermier, après avoir installé ses voyageurs et leur avoir souhaité bonne nuit, se retira. Son « beau-frère » était resté dans la pièce où avait eu lieu le souper. Il alla l'y retrouver.

— C'est fait, Mérimond, les oiseaux sont en cage, dit-il à voix basse.

— Ça va bien, Bigorne. Allons prévenir M. de Merula.

Une lanterne à la main, les deux hommes sortirent sans bruit et gagnèrent une grange qui s'élevait sur un des côtés de la cour. Ils y trouvèrent Merula et Corbinelli qui attendaient avec leurs gens de police.

— Ils sont couchés ? demanda Galeotto à la vue de ses deux agents.

— Et ils ne tarderont pas à ronfler comme des toupies, répondit Bigorne. Je parle pour les hommes, car la petite n'a pas avalé plus de quelques gouttes de « mon vieux vin de derrière les fagots » ; c'est un peu maigre pour produire de l'effet.

— La petite, on en viendra bien à bout, répondit Merula. Le principal, c'est que les hommes ne soient plus en état d'opposer une sérieuse résistance.

— Pour ça, vous pouvez être tranquilles. Les camarades n'auront qu'à les cueillir en plein sommeil, affirma Mérimond. Bigorne et moi avons bien préparé leur besogne.

— Alors, c'est bien compris ? reprit Merula, en s'adressant à ses estafiers. Tandis qu'avec quatre d'entre vous je m'emparerai de la petite, les six autres s'occuperont des sieurs de Collonges, Routaboul et Babolène. Après les avoir dûment ficelés, ils les transporteront dans la charrette qui attend tout attelée derrière la grange et... en route pour Péronne ! Mérimond leur avait promis de les conduire à leur ami le chevalier de La Guillotière, il leur tiendra parole. Comme la charrette ne peut aller très vite, vous ne serez pas à Péronne avant après-demain. Vous vous arrêterez donc pour la nuit dans la forêt de Laigue, près de Choisy-au-Bac. D'ailleurs, vous

vous conformerez aux instructions de M. Corbinelli, qui vous accompagnera jusqu'à Péronne. Vous savez ce que vous avez à faire, Corbinelli ?

— Parfaitement, Monsieur le comte, répondit le Padouan. Je conduis nos trois prisonniers au château avec l'ordre de les faire enfermer dans les basses-fosses de la tour de l'Est.

— Tandis que moi, ajouta Merula, je me dirige avec le jeune tendron sur Pont-sur-l'Arche, où je retrouverai le maréchal, arrivé depuis la veille. A propos, demanda-t-il à Mérimond, la voiture qui doit transporter l'intéressante Joliette est-elle prête ?

— Elle n'attend plus pour partir que sa voyageuse.

— Tu l'as bien fait aménager comme je te l'ai recommandé ?

— Oui, Monsieur le comte, volets pleins au lieu de vitres et cadenas aux portières. Là-dedans, la jeune personne pourra se démenner tant qu'elle voudra.

Galeotto Merula regarda sa montre.

— Je crois que nous

Administration : 1, rue du Temple-Neuf
 Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf
 Bureau ouvert de 7 h. 30 à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi
 La rédaction ne répond pas des manus-
 crits et ne se charge pas de les renvoyer

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. 30 (grandes annonces 9 h.), le samedi jusqu'à 8 heures pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés,
 20% de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les
 réclames sont recus jusqu'à 3 h. du matin
 Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

IMMEUBLES



La maison idéale
 Toutes les pièces sur un seul étage, avec
 le maximum de confort et d'agrément.
 Demandez notre brochure illustrée
 envoyée gratuitement.

WINCKLER
 FRIBOURG 416

Visitez nos
trois magasins
 Grand choix de meubles
 neufs et d'occasion

Au Bûcheron
 ÉCLUSE 20
 Tél. 5 26 33



Voyez notre
 vitrine spéciale de
**Sous-
 vêtements**
 pour messieurs

Toutes les qualités
 Toutes les formes
 Tous les prix

Savoie-Petitpierre S. A.

Maintenant

de la

Sauce à Salade

ASTRA

Un produit purement végétal et...
 une réussite digne de la marque ASTRA. —
 Litre étalonné fr. 2.20, dépôt p. le verre 50 cts.

Durée de conservation : 6 mois

**Immeuble à vendre
 à Couvet**

Les enfants de feu M. Léon
 Borel-Huguenin offrent à ven-
 dre leur propriété sise à la
 Grand'Rue, comprenant mai-
 son de quatre appartements
 et atelier, dépendances et jar-
 din. Assurance des bâtiments:
 Fr. 31.400.—. Rapport locatif
 intéressant.

Pour visiter, s'adresser à M.
 Edmond Borel-Dubois, et pour
 traiter à l'Étude Ph. Chable,
 notaire, à Couvet.

A VENDRE

Occasion

A vendre un potager à bois
 Sarina, trois trous, une fau-
 cheuse Deering, un râtelier à
 cheval, Edouard Sandoz, Ché-
 zard.

CHEZ LOUP
 CASSEROLES depuis 1.95
 Seyon 18-Grand'Rue 7



Bailloz S.A.

Divan-lit
 de 1 m. 10 sur 1 m. 85, sans
 duvet, à vendre d'occasion. —
 Fort-Roulant 3, rez-de-chaus-
 sée.

Un produit, dont la réclame
 n'est plus à faire, la

sauce à salade

de l'Ecole hôtelière
 RUE DU TRESOR 4

Prix: 1 fr. 80 le litre contre
 coupon d'un demi-décilitre
 d'huile.

Les MEUBLES EVARD

Au Bûcheron

Ecluse 20. Neuchâtel
 Tél. 5 26 33

**SONT AVANTAGEUX,
 CHICS,
 SOLIDES,
 BON MARCHÉ.**

Vélos

Deux vélos hommes, occa-
 sions, parfait état, dont un
 avec moyeu, vitesses, 120 et
 145 fr., chez G. Descombes,
 faubourg du Crêt 7.

Fourneaux et calorifères

« AFFOLTER »
 « ESKIMO »
 « GRANUM »

se chauffent au bois ou
 au charbon
 Fonctionnement des plus
 économiques
 Rendement élevé

Plus de 50 pièces en magasin



Visitez notre exposition.
 Demandez prospectus

Beck & Cie
 De reux
 Téléphone 6 12 43



Pour une machine à écrire,
 Un bon meuble de bureau,
 Une adresse à retenir...

Papeterie des Terreaux S. A.

NEUCHÂTEL Tél. 5 12 79

Poissons

Truites portions, vivantes
 Palées - Brochets
 Bondelles - Vengerons
 Filets de perches
 Filets de vengerons
 Morue salée
 Filets de poissons
 du lac marinés au vin

Volailles

Poulets jeunes à rôtir
 Poules pour bouillon

Au magasin de comestibles
SEINET FILS S. A.
 Rue des Epancheurs 6
 Téléphone 5 10 71

Conservine



Ne stérilisez plus!

CONSERVINE, le moyen sûr et bon marché pour
 conserver les confitures et les compotes

SÛR - FACILE - INOFFENSIF

La bouteille à Fr. 1.80 suffit pour mettre
 en conserve soixante bocaux d'un litre

En vente dans les drogueries et dans
 les magasins membres de l'Usego

Fabriquée par :

TRUOG & Cie S. A. COIRE

(Grisons)



MOUTARDE
Thomy
 toujours la même!

De notre vente actuelle

Sandalettes avec semelles en bois

3.25 4.80 5.80 6.80 7.80 8.80
 9.80 10.80 12.80 15.80

Souliers en cuir pour dames 7.80 et 9.80
 Richelieu en lin pour hommes . . 6.80
 Richelieu daim brun pour hommes 14.80

J. KURTH

NEUCHÂTEL

Petit magasin
 A remettre à Neuchâtel, bon
 petit magasin, épicerie, mer-
 cerie, vins. Affaire intéressante.
 S'adresser à l'Intermédiaire,
 Seyon 6, Tél. 5 14 76.

A vendre
dix beaux porcs
 de huit semaines, chez Louis
 Joner, Fenin.

A vendre une bonne
**moissonneuse-
 javeuse**
 S'adresser à Victor Monnier,
 Coffrane.

AVIS DIVERS

MARIAGE

Veuve avec intérieur et si-
 tuation cherche à faire con-
 naissance de monsieur avec si-
 tuation ou place stable, âgé
 de 50 à 60 ans. S. Ch. 82,
 Grande poste, la Chaux-de-
 Fonds.

AU TONNEAU

Mme JACOT
 Moulins 19 - Tél. 5 17 24

la bout.
 Tavel (vin rosé) .. 1.50
 Pelure d'oignon .. 1.60
 Beaujolais 1.90
 Bourgogne 1.55

Verre à rendre
 Timbres E. N. et J. 5 %

CLINIQUE CANINE

Mâche-Bienne
 Rue du Moulin 46 b - Tél. 48 31

Accepté chiens sains et malades en pension - Toilette

Rasez-vous avec
RASEBREF

Une boîte suffit pour
 150 barbes
 Prix de la boîte : Fr. 2.75

PHARMACIE
F. Tripet
 Seyon 4 - Neuchâtel
 Tél. 5 11 44

ECOLE BENEDICT

NEUCHÂTEL
 1, Promenade-Noire Tél. 5 29 81

Cours professionnels de secrétariat

Cours trimestriels,
 semestriels et
 nouveaux cours annuels

en vue de la préparation au certificat d'études et
 diplôme de

sténo-dactylographe,
 secrétaire,
 secrétaire-correspondant,
 secrétaire-comptable,
 secrétaire commercial,
 employé de bureau.

DEBUT DES COURS :
 janvier, avril et septembre

OUVERTURE DES PROCHAINS COURS :
MERCREDI 17 SEPTEMBRE

Renseignements et inscriptions auprès de la
 direction.

DEMANDEZ
 mon **DIVAN-LIT**

avec coffre pour literie, bar-
 rières mobiles, avec tissu, seu-
 lement 237 fr., chez

Meubles G. MEYER
 Faubourg de l'Hôpital 11
 NEUCHÂTEL

Deux cordes à son arc

Dans les orchestres modernes chaque élément joue de 2 ou 3 instruments.
 Dans le commerce et l'industrie les employés DOUBLES sont de plus
 en plus recherchés par les chefs prévoyants soucieux d'assurer l'avenir.

Parents! Donnez l'occasion à vos enfants de devenir des employés
 DOUBLES en leur faisant étudier la publicité, complètement indispensable
 et rémunérateur du correspondant, du comptable et du vendeur.

Cours par CORRESPONDANCE ou en ATELIER. Début à n'importe
 quel moment. — Demander programme et prix des cours à l'ECOLE
 TECHNIQUE DE PUBLICITE PUBLIAX, 6, avenue Tissot, LAUSANNE.

(6^{me} ANNÉE - NOUVELLE DIRECTION)



de l'IDEE
 à la
 RÉALISATION

PUBLIAX

na Merula en narguant ses adver-
 saires sans défense. Vous êtes moins
 fiers, ce soir, que l'autre jour dans
 l'hôtel saacagé du maréchal d'An-
 cre!

— Mais vous, riposta Henri de
 Collonges, vous êtes toujours aussi
 lâche.

Galeotto Merula haussa les épaules,
 puis se tournant vers le Pa-
 douan :

— Chargez-vous d'eux, Corbinelli,
 dit-il. Je vous laisse... Moi, je vais
 m'occuper de la jeune Joliette.

Routaboul et Babelène poussèrent
 un véritable rugissement. D'un effort
 désespéré, ils essayèrent de briser
 leurs liens, mais ceux-ci étaient
 solides et leur meurtrissant les
 chairs sans se rompre.

Galeotto Merula était déjà parti.

Faites ce qui est convenu, or-
 donna Corbinelli d'une voix sourde,
 aux six hommes — dont Mérindol
 — qui demeuraient avec lui.

Ce qui avait été convenu, c'était
 de transporter les trois prisonniers
 dans la charrette qui attendait der-
 rière la grange de la ferme, et dans
 laquelle ils devaient être conduits à
 Péronne.

Tandis que, sous la direction de
 Mérindol, les sbires se mettaient en
 devoir de procéder à cette opération
 en commençant par Henri de Col-
 longes, Serafino Corbinelli s'était
 mis à se promener de long en large
 dans le corridor, d'un pas nerveux.

Il s'arrêta devant la chambre d'où
 avait été brutalement arrachée Jo-
 liette. Il regarda ces meubles ren-
 versés, tout ce désordre qui attes-
 tait la résistance opposée par la
 pauvre enfant. Tout à coup, son re-
 gard fut attiré par un objet brillant
 sur le plancher, au milieu de la
 chambre. Il alla le ramasser. C'était
 une petite médaille en or à laquelle
 pendait un bout de chaîne brisée.

Dans la lutte, elle avait été arra-
 chée du cou de Joliette et était tom-
 bée à terre.

A peine Corbinelli eut-il jeté les
 yeux sur la médaille, qu'il sursauta.
 Il s'approcha de la bougie qui ache-
 vait de se consumer sur la table, et
 à la lueur vacillante examina
 avec une attention soutenue la mé-
 daille sur toutes ses faces. Brusque-
 ment, d'une main fébrile, il dégrafa
 le haut de son pourpoint et sortit,
 attachée à une chaînette d'or, une
 médaille semblable à celle qu'il ve-
 nait de trouver.

Il les compara. Il passa sa main
 sur son front, en proie à une extra-
 ordinaire agitation.

— Il faut que je sache comment
 cette médaille est venue en la pos-
 session de cette jeune fille! dit-il.

Et il s'élança dans la chambre
 d'en face où ne restait plus que Ba-
 bolène, Routaboul et de Collonges
 ayant déjà été emmenés dans la
 charrette.

— Laissez-moi seul avec cet hom-

me! ordonna-t-il à Mérindol.

— Comment? fit celui-ci étonné,
 on ne l'emporte donc pas avec les
 deux autres?

— Si, si, mais tout à l'heure. Al-
 lez. Je vous rappellerai.

Mérindol se retira: Corbinelli fer-
 ma la porte derrière lui et s'appro-
 cha de Babelène.

Se penchant, il mit la médaille
 sous les yeux de Babelène.

— Cette médaille, que je viens de
 trouver là, à côté, elle appartenait
 bien à cette jeune fille, à votre Jo-
 liette? demanda-t-il d'une voix ha-
 letante... Comment la possédait-elle?
 D'où lui vient-elle?

— Ça ne te regarde pas.

— Il faut que je le sache... Je vous
 dis qu'il le faut!

— Et je te dis, moi, que tu ne le
 sauras pas. Pour quelle nouvelle
 trahison veux-tu donc t'en servir, de
 cette médaille? Tu trouves que tu
 n'en as pas encore assez fait pour
 aujourd'hui?

— Oui, oui, je comprends, vous
 avez peur... Vous vous méfiez... Je
 comprends, je comprends... Mais si
 vous pouviez savoir... Vous ne me
 connaissez pas encore.

— Je ne te connais pas, toi, le
 Corbinelli? répliqua Babelène d'un
 ton méprisant. C'est toi qui t'étais
 chargé d'attirer notre pauvre Joliet-
 te chez ton Concini, c'est toi que je
 voyais rôder autour de notre bou-
 tique de la rue Aubry-le-Boucher,

pour être sûr que la malheureuse
 enfant ne t'échapperait pas; c'est
 toi qui t'efforçais de détourner mon
 attention, dans le cabinet de ton
 maudit Florentin, pour permettre à
 ce dernier de tenir ses infâmes pro-
 pos à ma chère petite. Je ne te con-
 nais pas? Je serais le seul, alors,
 car personne n'ignore que Concini,
 Merula et Corbinelli forment une
 belle trinité de coquins!

— Ah! ce que j'ai fait! Tu ne
 sais pas pourquoi je l'ai fait... Per-
 sonne ne le sait. N'importe, il ne
 s'agit pas de moi pour le moment.
 Nous perdons des minutes précieuses.
 Sais-tu où Merula conduit Jo-
 liette? A Concini!

— Et je n'ai pas les mains libres
 pour t'étrangler!

— Il s'agit d'empêcher un forfait
 plus effroyable encore peut-être que
 tout ce que vous pouvez imaginer,
 poursuivit Corbinelli presque avec
 égarement. Sur mon salut éternel, je
 vous jure que vous n'avez pas à
 vous défier de moi. Parlez, je vous
 en supplie, parlez! Quel remords
 serait le vôtre plus tard, si vous de-
 viez vous dire que votre silence a
 contribué à l'accomplissement d'un
 acte abominable!

Babelène regarda Corbinelli et lut
 sur son visage une telle expression
 d'angoisse qu'il lui parut impossi-
 ble que celle-ci fût simulée.

Si cet homme disait vrai, pour-
 tant? Et puis, quel inconvénient

pourrait-il y avoir à répondre à sa
 question?

— Eh bien! se décida-t-il à répon-
 dre, puisque vous tenez à le savoir,
 cette médaille est celle que Joliette
 portait au cou lorsque nous l'avons
 recueillie, Routaboul et moi, et
 qu'elle n'a jamais quittée.

— Alors, murmura Corbinelli,
 comme à lui-même, il faudrait sup-
 poser que l'enfant avait été empor-
 tée de là-bas jusqu'à Lyon?... Si
 loin? C'est bien extraordinaire. Car
 c'est bien à Lyon, n'est-ce pas, ou
 dans les environs, que vous avez
 trouvé cette petite?

— Non, à cette époque, Routaboul
 et moi n'étions pas encore revenus
 à Lyon. Nous faisons le cabotage
 entre Marseille et l'Italie.

Corbinelli poussa un cri étouffé,
 saisit brusquement le bras de Ba-
 bolène.

— L'Italie! s'exclama-t-il, hale-
 tant. Et c'est en Italie que vous l'a-
 vez recueillie?... A Livourne, alors,
 n'est-ce pas; c'est à Livourne?

Babelène le regarda avec étonne-
 ment.

— A Livourne, en effet, dit-il...
 mais comment le savez-vous?

— Et la date... la date? poursui-
 vit Corbinelli, sans répondre... En
 novembre, n'est-ce pas?... En no-
 vembre de l'an 1600?

— Le 13 novembre au matin, en
 effet.

— Le lendemain du jour maudit!

C'est cela. Oh! c'est bien cela!... Et
 comment? Dans quelles circonstan-
 ces? Dites-moi tout, je vous en con-
 jure... Ne me cachez rien. Vous ne
 pouvez savoir l'importance de tout
 ceci pour elle, pour moi, pour nous
 tous!

Babelène raconta la façon dont, à
 bord de la « Belle-Arsène », Routa-
 boul et lui avaient découvert l'en-
 fant abandonnée.

— C'est elle! C'est bien elle! Plus
 de doute! s'écria Corbinelli après le
 récit de l'ancien patron de la « Belle-
 Arsène »... Et Merula, qui en ce mo-
 ment, la conduisit... Horreur!

Il se cachait la figure dans ses
 mains, comme pour échapper à une
 affreuse vision, puis, les traits bou-
 leversés, il se mit à arpenter la
 chambre d'un air égaré.

— Expliquez-vous? Je ne com-
 prends pas. Que voulez-vous dire?
 interrogea Babelène, angoissé.

— Je veux dire, s'écria le Pa-
 douan, que cette enfant... que Jo-
 liette est la fille de Concini!

A son tour, Babelène poussa un
 cri épouvanté.

— Non, non, ce n'est pas possi-
 ble!

— Cela est! affirma Corbinelli. La
 fille de Concini!... Et sa mère, Lu-
 crezia Cipriani, assassinée, sur l'or-
 dre de ce misérable, par Galeotto
 Merula.

(A suivre.)

L'Angleterre veille sur ses intérêts en Extrême-Orient

Les préparatifs britanniques de défense à Hong-Kong

Le « Times » du 7 juillet a donné des détails du plus haut intérêt sur les préparatifs de guerre à Hong-Kong. Cette base navale, à la fois ville industrielle et grande place commerciale, sera défendue par l'Angleterre jusqu'à l'extrême limite des forces de l'empire.

Sir Robert Brooke Pophan, qui commande en chef à Singapour pour tout l'Extrême-Orient, en suit les travaux avec le même intérêt que le gouverneur, sir Geoffrey Northcote.

Tous deux ont d'abord paré au

trebande de guerre en Chine du Sud. Hong-Kong est pour l'empire britannique un collecteur de devises irremplaçable. La City en a besoin pour le soutien du sterling en Extrême-Orient. Hong-Kong sera, en conséquence, défendu jusqu'au bout.

La technique a agrandi partout le théâtre des hostilités. De même que, d'après le communiqué allemand, 65 batailles partielles constituaient hier l'unique front de guerre qui va du golfe de Finlande à la mer Noire, de même sir Robert Brooke Pophan s'envole régulièrement de Singapour



Vue générale de Hong-Kong

pour inspecter alternativement ses bases d'Australie, de Manille et de Hong-Kong.

Le Pacifique, malgré ses 180 millions de kilomètres carrés, n'est plus qu'un bassin.

La défense passive a été activement organisée. Dix kilomètres d'abris ont été creusés dans le rocher, des deux côtés du port. Le tunnel de la Vallée-Heureuse, peut, à lui seul, recevoir 50,000 personnes. Des armées de coolies continuent ces travaux gigantesques, à la vitesse de 500 mètres par semaine.

C'est que, d'après le recensement effectué au début de 1941, Hong-Kong compte maintenant 1,600,000 civils.

La densité de la population est telle que 20,000 personnes au moins couchent la nuit dans les rues. Malgré toutes les précautions, un raid aérien serait vraisemblablement très meurtrier, car il surprendrait sur les jonques de la rade plus de 150,000 Chinois.

Les préparatifs de défense de la place n'empêchent pas Hong-Kong d'avoir une activité industrielle et bancaire intense. Ses chantiers navals ont mis sur cale, depuis la guerre, onze cargos de 9200 tonnes, des dragueurs de mines, des bâtiments de service pour la marine et des bacs pour les troupes du génie.

Le port marchand est en pleine effervescence.

Mais c'est surtout dans ses comptoirs que l'on travaille avec le plus de fièvre. C'est à leurs guichets que se règlent les importations et la con-

critiquable? Celui qui n'en a pas ne craint pas de saboter sa vie. Il lui est indifférent que son labeur soit apprécié. Il se moque de l'opinion d'autrui et il lui importe peu qu'on ne l'estime pas.

S'il est vrai que l'ambition négative de certains personnages produit des effets désastreux, il n'est pas moins vrai que c'est à la saine ambition des savants tels que Pasteur, Curie et tant d'autres que nous devons la science médicale moderne.

Avoir de l'ambition, ce n'est pas être envieux!

Avoir de l'ambition, c'est ne jamais perdre de vue l'idéal que l'on s'est fixé!

Avoir de l'ambition, c'est ne jamais renoncer à faire un effort, à acquiescer des capacités pour réaliser cet idéal!

L'ambition est-elle donc une chose

CARNET DES ARTS ET DES LETTRES

Pour le troisième centenaire de Galilée

L'Académie royale d'Italie a nommé une commission pour organiser des cérémonies prévues en l'honneur de Galilée, dont le troisième centenaire de la mort aura lieu l'an prochain. Le président de l'Académie, M. Luigi Federzoni, a proposé de commencer la commémoration du grand savant à Rome et de la poursuivre dans les universités de Florence, de Pise et de Padoue, c'est-à-dire dans les trois grands centres intimement liés à la vie et aux œuvres de Galilée. D'autre part, l'université de Florence a pris l'initiative de publier l'an prochain le premier volume des œuvres des disciples du maître. Enfin dans les quatre cités ci-dessus mentionnées, on organisera une série de conférences qui donneront un tableau complet de l'activité scientifique de Galilée.

Un livre par jour

« Une vie comme une autre » par W. Bischler

Ce livre dense et chaud est, sauf erreur, le premier qu'ait écrit M. W. Bischler. Il a tous les charmes de défauts d'une œuvre de début... ; mais le sujet est si attachant et son écriture est si ferme qu'on oublie très vite les maladresses dont il est semé.

C'est un livre de l'amitié. L'auteur, qui avoue avoir été hanté par un souvenir, s'est inspiré de la célèbre pensée de Pascal: « Nous souhaitons la vérité et ne trouvons en nous qu'incertitude. Nous cherchons le bonheur et ne trouvons que misère et mort ».

Son roman amer et brûlant à la fois, a de la force et de la personnalité. C'est l'œuvre d'un homme sensible et de cœur généreux beaucoup plus que celle d'un écrivain. — mais pour cela même, elle est infiniment attrayante. (g)

(Edit. P. E. Grivet, éditeur, Genève).

EN MARGE DE LA VIE

FAUT-IL AVOIR DE L'AMBITION ?

Le club romand d'efficienc, Lausanne, écrit :

Dans les heures noires, malgré les plaintes, doléances, gémissements sur la dureté de l'époque, malgré les critiques, un homme concentre toutes ses facultés vers la réussite. A force de travail, d'énergie, de persévérance il parvient à la tête d'une entreprise. De sa capacité d'organisation, de sa puissance d'action dépend le gain-pain d'un grand nombre d'ouvriers. Parti de rien, il a pu assurer aux siens la possibilité de jouir de la vie.

Lorsque des personnes qui n'ont jamais fait un effort pour s'améliorer, qui n'ont jamais procuré du travail à un seul ouvrier, parlent de lui, de sa situation, elles finissent presque invariablement par dire, avec une moue de dédain: « C'est un ambitieux ! »

L'ambition est-elle donc une chose

critiquable? Celui qui n'en a pas ne craint pas de saboter sa vie. Il lui est indifférent que son labeur soit apprécié. Il se moque de l'opinion d'autrui et il lui importe peu qu'on ne l'estime pas.

S'il est vrai que l'ambition négative de certains personnages produit des effets désastreux, il n'est pas moins vrai que c'est à la saine ambition des savants tels que Pasteur, Curie et tant d'autres que nous devons la science médicale moderne.

Avoir de l'ambition, ce n'est pas être envieux!

Avoir de l'ambition, c'est ne jamais perdre de vue l'idéal que l'on s'est fixé!

Avoir de l'ambition, c'est ne jamais renoncer à faire un effort, à acquiescer des capacités pour réaliser cet idéal!

L'ambition est un désir dynamique de réussir qui pousse à l'action !

La vie étrange du Mahatma Gandhi l'homme le plus écouté des Indes

Gandhi, le Mahatma, le vieil homme infatigable et décharné, reste indubitablement la voix la plus écoutée de toutes les Indes. Mais tant de menus prophètes se partagent l'attention d'une foule sensible et coquette qu'il est bien difficile à un seul homme, si grand soit-il, de réunir l'unanimité des suffrages hindous.

On peut donc tenir pour certain que l'audience du Mahatma ne réunit pas les 80,000,000 de musulmans, les 8,000,000 d'indigènes de basse classe, les 4,500,000 Sikhs et les 6,000,000 de chrétiens qui constituent la population de l'Inde.

Les rapports de Gandhi et de l'Angleterre ont toujours été assez étranges. Et le gouvernement de Sa Majesté a toujours affecté de prendre très au sérieux ce qu'il intitule volontiers les « enfantillages » du vieil homme; la non-participation, la non-violence, tout ce dogme dont le résumé tient dans un seul monosyllabe, dans le seul petit mot « non ».

Il est de fait qu'on ne suit pas toujours très bien le fil de la pensée politique de Gandhi: durant la guerre d'Ethiopie et la guerre d'Espagne, il avait violemment vitupéré les forces de l'Axe. En septembre 1939, encore, il assurait la Grande-Bretagne du loyalisme de l'Inde. Puis, insensiblement, et à la faveur d'une sorte de vague d'oubli venue recouvrir son apostolat, il en est revenu à la vieille lutte ouverte contre l'étranger dominateur.

Serait-ce parce qu'il croit sentir l'occasion mûre, alors que l'Angleterre doit, sur plusieurs fronts, faire face au danger majeur ?

Cet homme est végétarien

Cet homme surprenant use d'arguments plus déconcertants encore. C'est ainsi qu'il lui arrive d'arguer de bagarres entre musulmans et Hindous pour rappeler qu'il considère comme une insulte à l'intelligence du peuple hindou tout entier que l'Angleterre n'accepte d'affranchir complètement le pays que lorsque les diverses castes se seront d'abord mises d'accord entre elles. Il y a là, pour le moins, une compréhension assez personnelle de l'opportunité...

Peut-être est-ce qu'un fond de grand sage n'a pas la faculté de réduire sa pensée aux proportions primaires du concept de propagande, non plus qu'à la grossièreté de commande des mots d'ordre politiques. Son intelligence même lui interdit d'être un véritable chef de parti. Il répugne aux points de vue faciles, aux slogans démagogiques. Et cela diminue d'autant son pouvoir sur les foules.

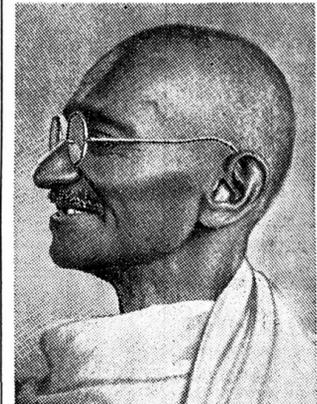
Ses contradictions, nées de sa subtilité, le font paraître confus, désordonné, à l'homme de la rue.

Il est d'ailleurs de fait que la non-coopération et la non-violence, que tout ce programme de négation joint à une certaine affectation dans l'ascétisme: végétarisme, comme discipline alimentaire, usage du rouet comme seule distraction, pratique d'une sorte de patriarcat mystique, ou la femme est respectée, mais non pas consultée, mais non pas invitée aux pures spéculations de l'esprit... il est de fait qu'un tel retour au passé inquiète même ses

partisans les plus fanatiques, ces masses jeunes, avant-gardistes et farouchement patriotes que constituent les intellectuels et les étudiants, plus férus de plaies et de bosses que d'extra-légalité méprisante.

Le parti congressiste

Gandhi, toutefois, est une gêne considérable pour le vice-roi. Car si la « British India », c'est-à-dire les onze provinces qui sont directement sous sa coupe ont bien une Consti-



tution qui, tout en assurant la souveraineté britannique, respecte dans une certaine mesure la législation autochtone, le respect de cette Constitution, par contre, est fort inégalement observé.

Dans le riche et puissant Pundjab, où les Musulmans prédominent, l'Assemblée du Pundjab fonctionne assez bien.

Par contre, dans huit des onze provinces sous contrôle du vice-roi, le parti congressiste de Gandhi a interdit à tous ses membres de collaborer avec le gouvernement. Et celui-ci est pratiquement tenu en échec.

Cependant, hors de la portée de la Constitution, mais tout aussi hors d'atteinte de la propagande gandhiste, sont les quelques cinq cents Etats autonomes régis par des princes indigènes. Les Résidents britanniques y ont droit de « consultation », euphémisme qui implique une mainmise à peu près totale sur ces petites cours ambitieuses et snobs, où le prestige de l'Occident fonctionne à plein.

Une vie privée qui ne compte guère

Le Mahatma vit actuellement dans la retraite, dans un village du nom de Sevagram. Son « ashram » est ce qu'on peut imaginer de plus confortable dans le style « ermitage ». Rien n'y manque, même pas le téléphone.

Gandhi n'a pour ainsi dire pas de vie privée. Ses moindres instants appartiennent à la vie publique: ses disciples ne le quittent pas une seconde. Ils sont à la fois tellement soumis et tellement ombrageux qu'il a coutume d'appeler ce groupe de fidèles, où les intrigues prolifèrent merveilleusement, sa « ménagerie ».

Son aspect extérieur est énigma-

tique, à la fois réticent et ouvert, glacial et bienveillant.

Il accorde parfois des audiences. Aucune ne dure plus de cinq minutes. Il faut les demander une semaine d'avance et elles sont très difficiles à obtenir.

Madeleine Slade...

Le Mahatma se nourrit exclusivement de lait de chèvre, de fruits et de légumes. Chaque jour il se met à son rouet et file la laine, une ou deux heures durant, et un jour entier par semaine, il s'astreint au silence absolu.

Sa journée est réglée une fois pour toutes: il se lève le matin à 9 h. 30, au son d'une cloche. Il chante quelques hymnes hindous modernes, lit la sainte « Gita », fait un peu de marche à pied, et se fait ensuite donner un massage à l'huile. L'après-midi, il écrit et reçoit des disciples. Il se couche à 21 heures.

Madeleine Slade...

Il ne déteste pas la compagnie des femmes et surtout des très jeunes filles. Mais il ne les admet jamais au rang de disciples. Une seule exception à cette règle: Madeleine Slade, fille d'un amiral anglais, vit dans son ombre sous le nom de Mine Ben.

Madeleine Slade s'est fait raser la tête en regard à ce fait qu'à part elle-même seuls des hommes sont admis dans l'intimité du Mahatma.

C'est une grande femme énergique et naïve, romanesque et rusée, une illustration parfaite de ce goût britannique pour l'aventure excentrique et l'intrigue à base de sincérité; il est hors de doute, en effet, qu'une réelle admiration pour le Maître lui a fait choisir cette voie.

Mais il est impossible de ne pas penser qu'elle n'y soit pas poussée par le désir peut-être inavoué de jouer un rôle, par cet obscur appât de diplomatie souterraine, si typiquement anglais, et qui a fait le colonel Lawrence et ses innombrables semblables de l'Intelligence Department.

Elle ne peut pas ne pas espérer user de son influence, le jour venu, sur le vieux Maître de la Révolte.

Des martyrs religieux en Russie

(Ofinor). Tandis que les nouvelles de Moscou parlent de la cessation des persécutions contre l'Eglise, celles de Kreimeinetz, une paisible petite ville de Volynie, précisent le contraire. En effet, d'après un télégramme reçu par les « Nouvelles Ukrainiennes » de Lwow, on a trouvé parmi les morts entassés dans la cour de la prison, les cadavres de huit prêtres de la ville, dont celui de l'archiprêtre Alexis Doubitsky. Le cadavre de l'évêque de Volynie, Simon, n'a pas été retrouvé et, aux dires des témoins, il a été brûlé avant la retraite des rouges. Ces mêmes témoins racontent que l'évêque est mort en véritable martyr des premiers temps du christianisme, sans prononcer une seule plainte.

RÉCIT DE CHEZ NOUS AU CŒUR DU VIEUX PAYS

En cet an de grâce 1941 où les Eglises neuchâtelaises ont accepté de reconstruire la vieille Eglise d'avant 1848, le chœur mixte de mon village a décidé de faire une fois encore une belle course d'alpe !

Toutes sortes de raisons l'y engageaient ! Tout d'abord la perspective de disparaître dans peu de mois pour revivre ensuite sous une forme élargie; puis enfin l'anniversaire confédéral que des gens comme nous, tout indépendants qu'ils soient, s'approprient à célébrer avec ferveur. Enfin, les réserves acquises par un caissier consciencieux méritaient d'être mises à profit en de telles circonstances.

Le principe de la dite course ayant été accepté, le but fut vite choisi. Depuis longtemps on désirait s'en aller dans cette idyllique et paisible région du Lôtschental où vit loin du monde un heureux peuple de bergers.

Dans la vieille vallée !

C'est la plus ancienne vallée de la Suisse, nous avait-on dit en partant; vous n'y trouverez ni trams électriques, ni autobus rapides et sans arrêts comme ceux du Val-de-Ruz !

C'est bien du reste ce qui nous attirait là-bas, et nous enchantés dès les premiers pas quand nous franchissions, par un frais matin de juillet, l'entrée de la vallée verdoyante.

Point de route goudronnée ni de tournant barré en noir et blanc. C'est la poussière du chemin, passant sous les rochers, près des verts mélézes et des sapins noirs, surplombant la gorge où mugit la rivière.

Bientôt des toits bruns apparaissent. Oh ! ces ravissants villages du Valais, aux maisons de bois et de chaux, serrées les unes contre les autres à l'ombre du vieux clocher et du crucifix protecteur.

Tout près, les pâturages s'élançant à l'assaut des hauts sommets que l'on devine derrière la brume matinale. Déjà les ruisseaux gazouillants, les torrents blancs d'écume nous apportent l'air tonique des champs de neige.

d'irrigation, beaucoup plus commode, moins coûteux que nos pompes aspirantes et nos caisses à lisier !

Cette eau courante, si pure, si limpide, rempli de nombreux gobelets et chopinettes de sirop ! Elle est si rafraichissante qu'on en boira à tous les ruisseaux du pays. Si bien que quelques-uns, au retour, payeront par de désagréables désordres intestinaux cet amour immodéré de l'eau des glaciers.

Ainsi lestés et rafraichis, nous montons. Comme dans la fable, le chemin est sablonneux. Mais, par bonheur, les mouches sont moins harcelantes que celle du coche, ou que les taons des foins, au grand « tacon » des Ravarys !

Déjà les premières fleurs apparaissent et comme des chèvres, stimulées par l'atrait d'un odorant bouquet, ces dames grimpent avec courage.

Nous croisons des indigènes qui nous saluent d'un gracieux signe de tête. Elles en ont tant vu depuis des années, qu'une caravane de plus ou de moins ne les émeut guère ! Peut-être même n'ont-elles pas remarqué que notre chef de course est singulièrement « bronzé » pour un authentique Neuchâtelais ! Rejoignant un jour sa compagne quelque part dans le Jura, notre gaillard fut interpellé par une bonne femme qui lui demanda tout uniment: « N'êtes-vous pas Sénégalais ? » A quoi, notre « bourdon » bruni par le soleil avait répondu avec le plus grand sérieux: « Non, Madame, pas moi, mais mon grand-père », laissant la questionneuse plus ahurie qu'avant !

Mais revenons à nos moutons,

Après un joyeux dîner, où les provisions sorties de sacs rebondis s'échangeaient et complétaient les menus, on fait la sieste. Face aux montagnes, aux nuages qui semblent vouloir s'en aller plus loin, on ne se lasse pas d'admirer, de contempler, de dire et de redire: qu'il est beau mon pays.

Il faut pourtant songer à monter plus haut encore, puisque nos guides ont décidé de nous faire faire le Nievenhorn (2777 m.).

Ca représente deux ou trois heures de bonne montée, mais les Britchons sont bons marcheurs. La cohorte s'ébranle, gagne de la hauteur, rencontre bientôt la neige et les pierriers. La prudence est de rigueur; sans être dangereux certains passa-

ges sont périlleux. Ces dames n'ont pas peur. Elles acceptent volontiers cependant l'appui d'un bras masculin. Après un mauvais pas, elles poussent un soupir et sortent le bienheureux cornet de tablettes à la menthe !

On arrive, le sommet apparaît, mais ô désillusion ce n'est qu'une étape; de crête en crête, il y a encore un joli bout ! Allons toujours ! Le temps est beau, le ciel s'éclaircit de plus en plus, qu'importe la fatigue, on se reposera après.

Après quelques névés, quelques rochers encombrants on finit par atteindre le point culminant.

Ouf, c'était le moment ! Une partie de la troupe s'est égrenée en route, mais d'ici quelle vue, quelle splendeur. A nos pieds, la vallée du Rhône dans toute son étendue, derrière c'est le Lôtschental, qui apparaît bien loin. Tout autour ce sont les sommets se débarrassant peu à peu de leurs derniers capuchons !

Il fallut pourtant redescendre ! Alors pour varier les plaisirs, on nous propose de glisser le long des pentes neigeuses qui s'offrent à notre gauche ! C'est raide, mais pas dangereux ! La première descente se fait sur les pieds ! Ensuite c'est beaucoup plus commode de s'installer à quatre ou cinq sur la pèlerine du voisin ou du cousin et de se laisser filer en freinant du talon ! Des trains de plaisir s'organisent. On y prend goût et parfois même l'on remonte pour recommencer. De grands garçons pensent que leur système est préférable: aller à plat ventre deux par deux ! Mais quelles glissées dans toute la figure, mes amis !

De glissade en glissade nous arrivons au fond de la combe qui nous mènera à notre alpage, le long des ruisseaux et des prés fleuris.

Le soir quand la nuit sombre...

A l'heure où la vallée à nos pieds s'endormait dans la paix de ce beau soir d'été, nous avons de nouveau formé sur le pré le cercle d'amitié.

Et tandis que s'allumaient les premières étoiles, après un coucher de soleil magnifique, nous avons chanté de tout notre cœur la patrie aimée, la jeunesse et l'amitié. Là-haut les sommets se découpaient dans le bleu foncé du ciel et tout au long de la vallée on distinguait encore le ruban d'argent de la rivière descendant du glacier lointain. Que nous étions heureux et reconnaissants à la fin d'une semaine de travail de jour de ce spectacle.

Combien là-haut on oubliait la terre et ses douleurs, les mesquineries et les orages de la vie quotidienne, on avait peine à se représenter les tristes réalités d'une guerre sanglante au delà de ces Alpes.

Cette sérénité inclinait aussi nos cœurs à songer à tant de parents et d'amis de jeunesse qui furent jadis nos compagnons de route dans des courses comme celles-ci. Tous ceux et celles qui ont chanté avec nous dans un heureux passé, nos refrains aimés, et qui ont franchi le seuil d'une terre plus radieuse encore...

Dimanche matin sur l'alpe...

Le repos de la nuit fut court et suffisant. Avant que le soleil envoie ses premières flèches par-dessus le majestueux Bietschorn, nous étions debout, profitant de l'eau courante pour faire de rapides et salutaires ablutions.

Bientôt ce sera sur l'alpe la splendeur inégalée d'un dimanche matin de soleil et de ciel bleu. En petits groupes l'on s'en va au gré des fantaisies, des amitiés ou des amours naissantes, revoir les lieux parcourus la veille. On fait provision de bouquets; surtout l'on s'émerveille du panorama qui nous entoure.

De tous les cœurs s'élançait avec ferveur la même prière: « Seigneur accorde ton secours, au beau pays que mon cœur aime... »

Sur le pré, c'est le recueillement du dimanche matin dans le plus magnifique sanctuaire que l'on puisse rêver. Nous n'avons pas de peine à nous unir aux antiques paroles du vieux psalmiste: « Les cieux racontent la gloire du Dieu fort... »

Une fois encore et tandis que nos yeux ravis scrutent l'horizon, nos voix s'élevaient en des strophes vibrantes.

Mais l'heure vient, qui sonne aussi pour nous, où il faut redescendre de tous les sommets de la terre. Nous arrivons à Kippel à la sortie de la messe et les protestants convaincus que nous sommes saluent, avec une respectueuse déférence, ces pieux habitants de la vallée dont nous admirons le pittoresque costume des dimanches.

Sur le chemin du retour, nous relevons encore les inscriptions gravées au fronton des chalets que nous traduisent une institutrice polyglotte. L'une d'elles nous dit: « Tu es entré dans la vie en pleurant, fais en sorte que quand tu t'en iras de ce monde, ceux que tu laisseras soient heureux ». Plus loin: « Ici-bas nous

bâtissons comme des créatures qui passeront; là-haut seulement sera la vraie maison ».

Et c'est avec quelque mélancolie que nous quittons la vieille vallée entrevue et parcourue en ces belles journées d'été. Mais nous rentrons heureux et fortifiés dans notre amour de la patrie et dans notre foi en Celui qui l'a faite si belle.

Un dernier tournant du chemin, une dernière croix de bois et nous regagnons le train qui nous ramènera au foyer.

Quant viendront les longues et froides journées de l'hiver, nous évoquerons alors la lumière de ces heures inoubliables vécues en cette année jubilaire, au cœur du vieux pays.

Bulletin d'abonnement

Je déclare souscrire à un abonnement à la

Feuille d'avis de Neuchâtel

jusqu'au

30 septembre 1941 Fr. 2.40

31 décembre 1941 » 7.40

Le montant de l'abonnement sera versé à votre compte de chèques postaux IV 178.

Veuillez prendre le montant de mon abonnement en remboursement.

Biffer ce qui ne convient pas.

Nom:

Prénom:

Adresse:

(Très lisible)

Adresser le présent bulletin dans une enveloppe non fermée, affranchie de 5 c. à

L'Administration de la

« Feuille d'avis de Neuchâtel »

1, rue du Temple-Neuf

NOUVELLES SUISSES

Leysin recevra mille soldats français dans ses hôpitaux

BERNE, 20. — Depuis quelque temps déjà, des négociations étaient en cours entre Berne et Vichy quant à l'hospitalisation en Suisse de prisonniers de guerre français récemment libérés, atteints de tuberculose. Un accord vient d'être conclu à ce sujet au terme duquel notre pays accepte de faire hospitaliser dans les sanatoria et cliniques de la région de Leysin un millier à la fois d'anciens militaires français tuberculeux. Ces hospitalisés seront placés sous l'autorité du commissaire fédéral à l'internement. Un premier convoi est attendu dans quelques jours.

Avant l'ouverture de la chasse

Un arrêté du Conseil fédéral

BERNE, 20. — Le Conseil fédéral a pris un arrêté concernant l'exercice de la chasse en 1941. L'arrêté, qui entre en vigueur le 21 août, donne le droit aux cantons d'autoriser les ressortissants suisses à chasser en 1941 conformément à la législation fédérale sur la chasse et la protection des oiseaux avec les restrictions suivantes : Pour la délimitation des zones de fortification où la chasse doit être interdite, les cantons doivent, avant l'ouverture de la chasse, s'entendre avec les commandants militaires compétents, à savoir : pour la région frontalière, les commandants de brigades frontalières. Pour les régions fortifiées, les commandants des fortifications du Saint-Gothard, de Saint-Maurice et de Sargans. Pour l'intérieur du pays, les commandants territoriaux. Ces commandants peuvent modifier en tout temps les zones fermées à la chasse et ordonner que celle-ci soit interdite dans d'autres régions encore.

Un jeune bandit attaque une épicière de 73 ans

KREUZLINGEN, 20. — Une femme de 73 ans, Mme Marie Witzig, qui tient une épicerie à Alttau, près de Kreuzlingen, a été victime d'une agression. Un jeune homme, ayant pénétré dans le magasin sous le prétexte d'acheter quelque chose, attaqua la malheureuse et la blessa sérieusement. Souffrant d'un ébranlement nerveux, l'épicière n'a pu donner aucune explication. Elle a été conduite à l'hôpital. La police est sur les traces du jeune bandit.

Emissions radiophoniques de jeudi

(Extrait du Journal « Le Radio ») SOTTENS et télédiffusion : 7.15, inform. 7.25, disques. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, musique légère. 12.45, inform. 12.55, concert varié. 16.59, l'heure. 17 h., émission variée. 18 h., communiqués. 18.05, pour madame. 18.25, disques. 18.35, la revue du mois, par René Braichet, journaliste. 18.45, ballade de Chopin. 18.55, musique populaire. 19.15, inform. 19.25, échos d'ici et d'ailleurs. 20 h., musique légère. 20.25, vingt minutes avec Max Régner. 20.45, chansons de Jacques-Dalcroze. 21 h., « Le village en folie », fantaisie radiophonique. 21.30, œuvres pour orchestre à cordes. 21.45, œuvres de compositeurs romands. 22.20, inform. BEROMUNSTER et télédiffusion : 11 h., émission matinale. 12.40, concert d'orchestre. 17 h., concert varié. 19 h., airs d'opérettes. 19.25, concert d'orchestre. 20 h., musique variée. 20.30, extraits de « Fallasse », opéra de Leoncavallo. 21.50, danse. Télédiffusion (programme europ. pour Neuchâtel). EUROPE I : 12.40, 14.15, 15.30 (Allemagne), concert. 17.25, musique récréative. 18 h., chant. 19 h. (Lugano), airs d'opérettes. 19.25, concert d'orchestre. 20.15 (Allemagne), virtuoses. 21.15 (Vienne), concert varié. 22.15 (Allemagne), concert. EUROPE II : 11.20 (Marseille), concert Rimsky Korsakov. 12 h., concert par la musique de la Garde. 14.45, théâtre. 16.20, concert symphonique. 18.35, radio-roman. 19.05, disques. 21.30 (Toulouse), concert d'orchestre. 22.15 (Milan), fantaisie. ALLEMAGNE : 11 h., musique de cham-

Retour à domicile

Afin d'éviter tout retard dans la distribution du journal, MM. les abonnés qui reviennent de villégiature sont priés de nous communiquer leur changement d'adresse

24 heures d'avance

en indiquant de manière très précise l'ancienne et la nouvelle adresses. Chaque abonné voudra bien annoncer la date de la rentrée, même lorsque celle-ci a déjà été indiquée au départ. Vu la grande quantité de changements d'adresses se produisant pendant l'été, il est nécessaire d'aviser à nouveau notre administration du jour du retour. Toute la correspondance relative aux changements d'adresses doit être adressée à l'administration de la « Feuille d'avis de Neuchâtel » et non à la rédaction. ADMINISTRATION DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL.

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Les opérations militaires en Afrique et en Méditerranée

Le communiqué italien

ROME, 20. — Le quartier général italien communique : Dans le nord de l'Afrique, front de Tobrouk, activité d'artillerie et entreprises locales des éléments avancés. L'aviation a entrepris de survoler Tripoli. Un appareil ennemi fut atteint, il est tombé en feu dans le port. Dans la région de Sollum, un « Blenheim » a été contraint d'atterrir derrière nos lignes. Les six hommes de l'équipage ont été faits prisonniers par un détachement allemand. Des formations de piqueurs allemands, ont bombardé des navires britanniques naviguant dans les eaux de Tobrouk. Deux bateaux ont été coulés et deux autres gravement endommagés. De nombreux naufragés des vapeurs coulés cherchant à atteindre la terre à bord de bateaux armés ont été faits prisonniers par nos détachements. En Afrique orientale, l'ennemi poursuit son activité aérienne. Il jette des bombes à hauts explosifs et a retardé l'ennemi qui ont endommagé divers bâtiments du quartier d'habitation de Gondar. Activité des détachements avancés. Des heurts se sont terminés favorablement pour nos troupes. Une de nos formations de chasseurs a attaqué des chasseurs ennemis revenant d'une attaque près des côtes de Sicile. Deux appareils « Hurricane » ont été abattus. Des unités de l'aviation ont bombardé les bases aériennes de Malte; des objectifs militaires ont été atteints et des incendies ont éclaté. Tous nos appareils sont rentrés à leur base.

Les rapports franco-américains

L'ambassadeur de France s'entretient avec M. Cordell Hull WASHINGTON, 21 (Havas-Ofi). — Au cours d'une conférence avec M. Cordell Hull, M. Henri Haye, ambassadeur de France, a attiré l'attention du secrétaire d'Etat sur l'inobservation par les Britanniques des clauses de l'armistice signé à Saint-Jean-d'Acre, la capture injustifiée de navires français par des unités anglaises et le blocus inhumain dont sont victimes les populations civiles et militaires françaises de la côte des Somalis. M. Henri Haye a présenté, d'autre part, à M. Cordell Hull, un certain nombre de remarques sur les conditions dans lesquelles la presse et la radio américaines ont interprété le récent discours du maréchal Pétain et il a fait appel au sens d'équité du gouvernement américain pour que soit mieux appréciée la situation actuelle de la France.

L'apport des récoltes nord-africaines

VICHY, 20 (Havas). — Une conférence réunie les 20 et 21 août à Alger, sous la présidence du général Weygand, délégué général du gouvernement en Afrique française et gouverneur général de l'Algérie, les représentants de la Métropole et des territoires nord-africains en vue d'examiner les modalités d'échange des produits de ravitaillement. L'effort tenté par les populations nord-africaines qui, à la demande du gouvernement, ont développé leurs productions malgré toutes les difficultés du moment, a déjà porté ses fruits et les prochains travaux d'Alger aboutiront à faciliter l'acheminement vers la France des récoltes nord-africaines.

M. Roosevelt demande la reprise du travail dans les chantiers navals

WASHINGTON, 21 (Havas-Ofi). — Le président Roosevelt, dans une lettre adressée à M. Korndorff, directeur de la « Federal Shipbuilding and Dry Dock Co » à Kearny (New-Jersey), et à M. John Gornn, président du syndicat des ouvriers maritimes affiliés au C.I.O., a demandé officiellement la reprise immédiate du travail dans les chantiers, après une grève de 13 jours. Dans sa lettre, le président des Etats-Unis souligne que la défense nationale passe avant les désaccords existant entre les deux parties et il offre son aide, si cela est nécessaire, pour un règlement amiable de la situation. On sait que cette grève affecte 17,000 ouvriers et paralyse depuis le 7 août les constructions maritimes pour la défense nationale.

La libération d'officiers français détenus à Jérusalem

VICHY, 20. — On apprend de source autorisée que les Anglais viennent de libérer une quinzaine d'officiers et sous-officiers, détenus à Jérusalem, à la suite de la campagne de Syrie. Le général Dentz et des officiers supérieurs qui sont avec lui ne se trouvent pas parmi les prisonniers libérés. Tous les prisonniers faits par les forces françaises et qui avaient été internés en France sont de retour au Levant. Les seuls prisonniers anglais qui n'ont pu encore être rendus sont des officiers ayant pris place à bord d'un avion de transport qui tomba sur la petite île de Scarpeno. Ces prisonniers sont actuellement en route vers la France, d'où ils seront ensuite dirigés au Levant.

L'implacable duel aérien entre le Reich et l'Angleterre

Les raids anglais sur les côtes françaises

LONDRES, 21 (Reuter). — Communiqué du ministère de l'air : Des bombardiers « Blenheim » escortés de chasseurs ont attaqué un aérodrome ennemi près de Alkmaar, en Hollande, mercredi après-midi. L'un des hangars reçut un coup direct. D'autres bombardiers « Blenheim » recherchant des navires ennemis ont attaqué un certain nombre de navires patrouilleurs près des îles Frisonnes. Les chasseurs britanniques ont effectué plusieurs patrouilles offensives au-dessus de la Manche et en France du nord. Au cours de la journée, des chasseurs britanniques ont détruit trois chasseurs ennemis. Deux chasseurs britanniques furent perdus, mais le pilote de l'un d'eux est sauf. Les informations complémentaires sur les opérations de mardi indiquent que quatorze chasseurs ennemis au total ont été détruits.

Une attaque anglaise contre Kiel

LONDRES, 20 (Reuter). — Communiqué du ministère de l'air : Kiel et d'autres objectifs dans le nord de l'Allemagne ont été attaqués par des avions du service de bombardement dans la nuit de mardi à mercredi où le temps était très mauvais. On vit des bombes éclater sur les objectifs, mais les nuages rendaient souvent l'observation difficile. Des avions des services de l'aviation de combat et côtier ont attaqué des aérodromes dans les territoires occupés au cours de la nuit. Deux avions du service de bombardement ne sont pas revenus de ces opérations.

Les raids de nuit sur l'Angleterre

BERLIN, 20 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communique : Dans la région maritime de l'Angleterre, la « Luftwaffe » a atteint de jour un grand navire de commerce. Les attaques de nuit ont été dirigées contre des usines d'armement et des installations portuaires de la côte est et sud-est des îles Britanniques ainsi que contre plusieurs aérodromes. Au large de la côte du nord de l'Afrique, des avions piqueurs alle-

Des bombardiers anglais sur le Jutland

Des pertes anglaises

COPENHAGUE, 20 (D.N.B.). — Des avions anglais ont survolé dans la nuit de mercredi différentes régions du Danemark et lancé quelques bombes sur le Jutland. Les informations reçues jusqu'ici indiquent que les dégâts causés sont tout à fait sans importance. Il n'y a pas de blessés. Un bombardier britannique s'est abattu dans le Jutland méridional. L'équipage a péri. BERLIN, 4 (D.N.B.). — L'aviation britannique a perdu au total 30 appareils le 19 août en survolant la côte de la Manche. Deux autres bombardiers anglais ont été détruits par les chasseurs de nuit et l'artillerie de marine lors d'une attaque inefficace sur l'Allemagne du nord-ouest, dans la nuit de mercredi. Les pertes britanniques pour 4 jours, à l'ouest, s'élèvent ainsi à 72 avions.

Des vedettes allemandes coulent des bateaux anglais dans la Manche

BERLIN, 21 (D.N.B.). — Des vedettes allemandes ont attaqué dans la Manche, au cours de la nuit de mercredi, des navires de commerce anglais. Elles ont coulé à coups de torpilles un pétrolier de 5000 tonnes et un cargo de 4000 tonnes.

Remaniement ministériel en Thaïlande

TOKIO, 20. — On mande de Bangkok à l'agence Domei que le gouvernement thaïlandais a nommé ministre de la défense le lieutenant général Luang Promyoehi. Jusqu'ici c'est le premier ministre Luang Biphoul qui avait le portefeuille de la défense. En outre, le colonel Luang Kovit Aphavongse a été nommé ministre des communications, et le colonel Prayoon Bhermomeri, ministre de l'éducation. Le gouvernement thaïlandais annonce que ces modifications sont intervenues afin « d'adapter la structure de la Thaïlande aux nécessités de la période de guerre ».

Les Juifs au Maroc

Ils devront habiter les quartiers qui leur sont attribués RABAT, 20. — M. Xavier Vallat, haut commissaire aux questions juives, a quitté Rabat pour Fez et l'Algérie. Il a été présenté ce matin à S. M. le sultan du Maroc au cours d'une audience solennelle. Le général Nogues a présenté à l'agrément du sultan le principe du texte relatif à l'habitat de certaines catégories d'Israélites qui a été approuvé. Ce texte, préparé à la demande du résident général par les services du protectorat, paraîtra sous peu au bulletin officiel. Il prévoit que les Juifs marocains, installés dans les quartiers européens des villes nouvelles depuis le 1er septembre 1939, seront obligés, dans un assez bref délai, de réintégrer les quartiers qui leur sont traditionnellement affectés.

Des Canadiens arrivent en Angleterre

LONDRES, 21 (Reuter). — Un nouveau contingent de l'armée canadienne est arrivé dans un port britannique. Il comprend des unités du service du matériel, du service de ravitaillement, de l'artillerie antiaérienne et lourde et des ambulances de campagne.

Le séjour à Londres du « premier » canadien

OTTAWA, 20 (Reuter). — Durant son séjour en Grande-Bretagne, M. Mackenzie King aura des entretiens avec M. Churchill, les ministres du cabinet et avec les dirigeants des gouvernements alliés à Londres. Il fera également des visites aux unités navales, terrestres et aéronautiques canadiennes en Grande-Bretagne. C'est la première fois qu'un premier ministre du Canada a traversé l'Atlantique par la voie des airs.

La population de l'Espagne

MADRID, 20 (D.N.B.). — L'Espagne comptait en 1940 25,5 millions d'habitants au total, selon le bureau des statistiques espagnol. Selon le dernier recensement de 1930, l'Espagne comptait 24 millions d'habitants. Cette augmentation est d'autant plus remarquable vu qu'entre les deux recensements, la guerre civile a fait plus d'un million de morts. Pour la première fois, Madrid compte une population de plus d'un million d'âmes, et est, avec Barcelone, la deuxième ville d'Espagne atteignant le million. Valence vient en troisième rang avec 400,000 habitants. Quatorze villes espagnoles comptent une population de plus de 100,000 habitants.

LE SORT DES VOLONTAIRES ANGLAIS EN FINLANDE

(Ofinor). La presse finlandaise annonce que les volontaires anglais qui ont pris part à la défense de Finlande contre les Soviétiques et qui jusqu'ici n'ont pas pu être rapatriés, seront toujours traités avec les égards dus aux anciens alliés et aux hommes qui ont résolu de se sacrifier pour la défense de la Finlande contre l'invasion rouge.

Condamnés sept ans après

FRANCFORT s/MEIN, 20. — On mande de Dantzig à la « Gazette de Francfort » que le tribunal spécial de Graudenz a condamné à mort quatre Polonais pour incitation au meurtre et pour meurtre commis en commun. Les accusés avaient organisé en novembre 1933 une attaque contre une réunion d'Allemands à Graudenz.

Nouvelles brèves

* Une barque chavire en Bretagne. — Au retour d'une procession, sept jeunes pêcheurs avaient pris une embarcation pour se rendre dans leur village, lorsque leur bateau chavira. Malgré des secours immédiats, un seul d'entre eux put être sauvé. Les corps des six autres ont été retrouvés. * Rapatriés français. — Le dernier convoi d'officiers anciens combattants de 1914-1918 rapatriés d'Allemagne est arrivé à Châlons-sur-Marne. * Les Intérêts franco-russes. — On annonce officiellement de Vichy que les intérêts soviétiques en France ont été confiés à la légation d'Iran depuis le départ de l'ambassadeur de l'U.R.S.S. Les intérêts français en Russie sont confiés à la Turquie. * Un avion allemand sur l'Islande. — Une alerte aérienne a été donnée mercredi matin à Reykjavik. Elle dura 35 minutes. Un bombardier bi-moteur allemand survola la ville à basse altitude, mais les chasseurs le retournèrent au-dessus de la mer et aucune bombe ne fut lâchée.

Nouvelles économiques et financières

BOURSE (COURS DE CLÔTURE)

Table with columns for OBLIGATIONS and ACTIONS, listing various financial instruments and their closing prices.

BOURSE DE BALE

Table with columns for ACTIONS, listing stock prices for various companies in Bale.

BOURSE DE LAUSANNE

Table with columns for ACTIONS, listing stock prices for various companies in Lausanne.

BOURSE DE NEUCHÂTEL

Table with columns for ACTIONS, listing stock prices for various companies in Neuchâtel.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns for Clôture, listing stock prices for various companies in New York.

BOURSE DE ZURICH

Table with columns for OBLIGATIONS and ACTIONS, listing various financial instruments and their closing prices in Zurich.

Table with columns for ACTIONS, listing stock prices for various companies in Zurich.

Carnet du jour

Table with columns for CINEMAS, listing movie titles and showtimes for various theaters.

LA VIE NATIONALE

QUESTIONS ACTUELLES : HAUSSE DES PRIX ET MENACES D'INFLATION

Un « programme » sujet à caution

Notre correspondant de Berne nous écrit :

La semaine dernière, la « Nouvelle Gazette de Zurich » publiait un article qui a fait quelque bruit dans le landerneau politique. Un collaborateur occasionnel du grand journal alémanique reprochait, en termes non équivoques, au Conseil fédéral, implicitement à M. Wetter, de ne point avoir de programme pour combattre cette inflation dont nos gouvernants dénoncent les dangers. Sur le fond même de la question, on peut discuter. Il est de fait que, jusqu'à présent, la politique financière et monétaire du Bernerhof nous a préservés de l'inflation et de ses funestes conséquences. Mais le péril ne vient pas seulement d'un recours excessif aux avances de la Banque nationale, — ce qui n'a pas été le cas, chez nous — il naît aussi quand les prix haussent trop rapidement et dans une mesure trop forte, puisque l'argent perd alors de son pouvoir d'achat.

Sur cet aspect du problème, tout le monde est d'accord : il faut veiller au grain, il faut prendre des mesures efficaces. Lesquelles ? Le correspondant du journal zuricois a le mérite de ne pas critiquer sans apporter en même temps quelques idées « positives ». Il propose donc un remède qui se résume en deux mots : fiscalité accrue, ou, si vous préférez des termes moins abstraits, il demande aux autorités fédérales d'augmenter sensiblement les impôts. Oyez son raisonnement :

Dès que le public a le sentiment — expose-t-il — que le gouvernement ne sait pas très bien comment s'y prendre pour arrêter l'augmentation du coût de la vie, il songe à se munir d'autant de marchandises qu'il lui est possible d'emmagasiner, dans la crainte que, plus tard, elle ne se vendent à des prix inabordablement élevés. Mais cette « chasse aux marchandises » — qui se transporte sur le marché noir quand le rationnement empêche la spéculation au grand jour — a précisément pour effet de faire monter les prix, et l'on tombe alors dans l'abîme que l'on voulait éviter, mais qu'on a creusé soi-même sous ses pas. Bref, la crainte de l'inflation est déjà le commencement de l'inflation.

Mais seules les personnes disposant de revenus coquets ou d'une petite fortune peuvent remplir leurs caisses à provisions aux conditions du « marché noir ». Comment donc les empêcher de nuire ? Tout bonnement en leur prenant une bonne part de leur superflu, c'est-à-dire en prélevant, par l'impôt, ce dont elles disposent pour leurs achats excessifs. L'Etat fera même coup double puisqu'il se procurera ainsi les ressources nécessaires à amortir les énormes dettes de guerre autrement que par les emprunts qui, eux aussi, peuvent favoriser l'inflation monétaire.

Telle est donc, sommairement rapportée, la proposition du correspondant de la « Nouvelle Gazette de Zurich » qui, dans l'esprit de l'auteur, doit tenir lieu de « programme » pour la lutte contre l'indésirable et dangereuse inflation.

Je ne sais ce qu'a pensé M. Wetter en lisant ces propos dans son journal de chevet. Mais tout le monde sait maintenant ce que l'on en pense dans les milieux dont la dite gazette passe pour être encore le fidèle organe. En effet, lundi, le journal zuricois publiait une seconde correspondance,

en réplique à la première et qui n'était pas loin de présenter comme un poison ce que l'amateur de « programmes » nous offrait comme un remède.

Le contradicteur démontrait donc que si la rareté des marchandises est une menace d'inflation — ce qui est exact — une fiscalité trop lourde augmenterait encore ce danger parce que ni les producteurs, ni les commerçants, ni les importateurs ne continueraient à travailler s'ils devaient livrer à l'Etat une partie si importante de leurs bénéfices que les risques ne seraient plus couverts. De plus, les impôts, taxes et surtaxes finissent toujours par influencer sur les prix. En d'autres termes, ils provoquent justement ce que l'on veut prévenir ; un renchérissement trop sensible. Nous nous retrouvons donc en plein cercle vicieux.

Cette controverse montre bien qu'il est difficile de trouver des solutions qui satisfassent tout le monde. Sur la façon de faire notre bonheur ou, dans un temps où le bonheur consiste à ne pas être trop malheureux, sur les moyens de nous épargner de trop cruelles vicissitudes, il y a autant d'avis que de têtes. C'est pourquoi, ne nous étonnons pas trop si nos gouvernants parfois décident de n'en faire qu'à leur tête.

Chute mortelle d'un touriste dans la région de Ragaz

RAGAZ, 20. — M. Fritz Hoffmann, droguiste, 24 ans, de Ragaz, qui faisait une course de montagne dans les Kreuzbergen a fait une chute, une pierre sur laquelle il se trouvait ayant cédé. Le cadavre a été retrouvé et ramené dans la vallée. La victime passait pour un excellent alpiniste.

En pays valaisan

Blessé par une bille de bois
(c) Un chauffeur de l'entreprise Jean Cerutti, de Chippis, déchargeait des billes de bois, à Chalais, quand l'une d'elles s'effondra sur le malheureux, qui fut grièvement blessé aux reins. La victime a été transportée dans un état grave à l'hôpital de Sierre.

L'embarquée d'une camionnette

(c) Un enfant de 3 ans, le petit Pauchard, fils de M. Henri Pauchard, a été happé par une camionnette à Bramois et blessé, tandis que le chauffeur poursuivait son chemin. Le gendarmier se mit à la recherche du véhicule qu'elle retrouva les quatre roues en l'air sur la route de Bramois à Grône. Le conducteur, M. Jean-Joseph Müller, expliqua qu'il avait manqué un virage et que la camionnette avait fait une terrible embardée. Un des occupants, M. Müller, frère du conducteur et boucher à Bramois, a été blessé à une épaule.

Chute mortelle
(c) M. Emile Tornay, de Saxon, âgé de 58 ans, a fait une chute dans sa grange et il vient de succomber à des lésions internes. Le défunt laisse une femme et quatre enfants.

Après le drame des Mischabel

L'enterrement de M. de Stockalper - L'état des blessés

(c) L'enterrement de M. Alexandre de Stockalper — l'une des victimes de l'accident des Mischabel — s'est déroulé mercredi matin à Brigue au milieu d'une foule émue et recueillie. La fanfare « La Saltina » ouvrait le cortège funèbre où figuraient les délégations de toutes les sections du « Monte-Rosa » avec leurs drapeaux et les membres du comité central. Une profusion de fleurs et de couronnes entourait le corbillard.

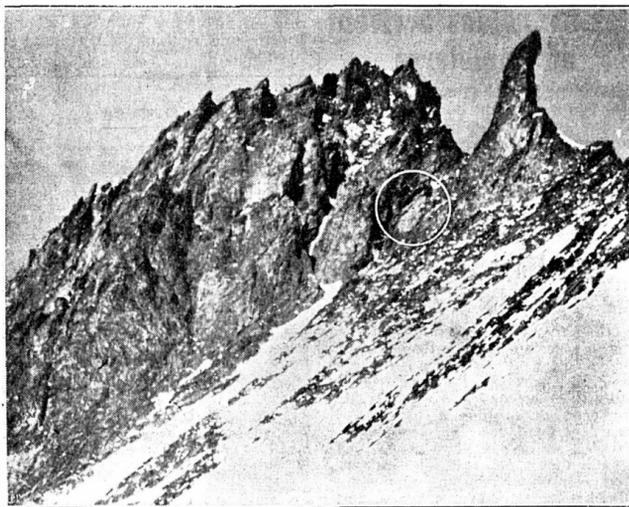
Parmi les membres des autorités, M. Oscar de Chastonay, conseiller d'Etat, qui est apparenté à la victime, était présent, ainsi que M. Günther, président de la Municipalité

de Brigue, et M. Kämpfen, président du Conseil bourgeoisial. La cérémonie fut à la fois simple et émouvante.

L'état des blessés

Nous avons téléphoné à l'hôpital de Sierre pour demander des nouvelles des blessés. Depuis dimanche, le plus gravement atteint de tous, M. Eidenbenz, se trouve toujours dans le coma et son état ne s'est guère amélioré. Cependant, on tente l'impossible pour sauver la victime.

Les autres blessés sont hors de danger et en bonne voie de guérison.



Le cercle indique l'endroit où s'est déroulée la catastrophe

Mort d'un ancien homme politique vaudois

VEVEY, 20. — Mercredi après-midi est décédé à Vevey, dans sa 85^e année, M. Emile Gaudard, qui fut conseiller national jusqu'en 1925. Il fut juge suppléant au Tribunal fédéral depuis 1896 et membre de la délégation suisse à la Société des Nations en 1925. Membre du comité central du parti radical suisse, M. Gaudard fut vice-président du conseil d'administration des C.F.F. jusqu'en 1937. Administrateur de la Banque nationale suisse, ainsi que de nombreuses sociétés vaudoises, il présida les fêtes des vigneronnes de 1905 et de 1927.



M. Emile GAUDARD

Un alpiniste se tue dans la vallée d'Engelberg

STANS, 20. — Alors qu'il faisait l'ascension, avec deux camarades, du Bielstock, dans la vallée d'Engelberg, M. Alphonse Meier, de Birnenstorf (Argovie) fit une chute mortelle. Une pierre s'étant détachée, l'alpiniste s'abattit à une quarantaine de mètres plus bas. La mort fut instantanée.

Une coutume ancestrale que la guerre n'aura point supprimée

QUAND LES TROUPEAUX SUISSES S'EN VONT PÂTURER LES RICHES HERBAGES DE FRANCE

C'est au prix de grandes difficultés que le droit de pacage a pu être maintenu cette année

M. Robert Vaucher, correspondant de la « Gazette de Lausanne » à Vichy, écrit de la frontière franco-suisse l'intéressant article que nous reproduisons ci-dessous :

Depuis quelques jours, avec, hélas, un grand retard sur la tradition séculaire qui veut que, au début de juin, dans un grand bruit de sonnailleries les troupeaux suisses, du Cerneux-Péquignot jusqu'au pays de Gex, c'est-à-dire sur toute notre frontière romande de Neuchâtel, Vaud et Genève, s'en aillent pâturer les riches herbages de France, sur les montagnes du Doubs, du Jura et de l'Ain, la frontière s'est ouverte.

Par trois passages : la Ferrière-Jougne, les Petites-Echelles sur Valloire, les Champs-Charbonnet pour le département du Doubs, et deux autres pour le département du Jura : le bois d'Amont et les Rousses-la-Cure, des troupeaux d'environ cinq cents têtes de jeune bétail, car cette année nos paysans renoncèrent à faire « monter sur France » des vaches laitières, vinrent prouver que les conventions franco-suisse régissant le pacage jurassien, et dont la dernière date du 31 janvier 1938, sont toujours en vigueur et que la guerre elle-même ne peut mettre un terme à cette coutume ancestrale.

Ce ne fut certes pas chose facile que d'arriver à faire ouvrir devant nos pacifiques ruminants des passages frontalières hérissés de chevaux de frise, protégés par des barricades et des chicanes, sur lesquels veillent des sentinelles l'arme au pied et où le soleil fait scintiller les bouches des sinistres mitrailleuses.

Le 10 mai, le consul suisse de Besançon communiquait au Département politique fédéral les propositions des autorités allemandes d'occupation concernant le pacage des troupeaux suisses en territoires occupés :

1. Le franchissement de la frontière par des personnes reste entièrement interdit.

2. Les bergers suisses accompagnent les troupeaux jusqu'à la frontière, où ils seraient remis à des bergers régulièrement domiciliés en zone interdite. Cette remise aurait lieu sous le contrôle des autorités intéressées.

C'était le saut dans l'inconnu, nos propriétaires suisses devant se résoudre à perdre tout contrôle de leurs troupeaux pendant l'été et les autorités sanitaires helvétiques ne

CHRONIQUE RÉGIONALE

L'état de la vigne dans la région

Les chaudes journées des 16, 18 et 19 juin n'ont pas suffi à remettre la vigne sur pied ; la basse température de fin mai et du commencement de juin l'empêchèrent de croître comme elle aurait dû ; le 20 juin seulement, elle a commencé à rattraper le temps perdu, à réjouir bien des cœurs angoissés qui la travaillent avec amour, qui ont effeuillé et attaché avec entrain et une persévérance célérité. Le personnel féminin a été très utile et mérite une sincère reconnaissance.

La floraison très retardée commença, dans les vignes du haut, le 9 juillet ; celle des ceps bordant le lac avait huit jours d'avance ; elle se comporta si bien que le 11 juillet, tout retard était compensé. Du 11 au 12, les raisins grossirent à pas de géants, ce qui arrive souvent par temps orageux.

Le 13, entre 13 et 14 heures, éclata un orage de vingt minutes avec un peu de grêle à l'est de la ville ; il ne causa pas de dégâts considérables ; le beau temps permit d'injecter immédiatement, ce qui a grandement limité les dommages.

La période de sécheresse du 14 au 29 juillet, coupée de quelques menaces d'averses insignifiantes, fréquemment accompagnées d'un vent froid n'a pas nu à la vigne ; elle a facilité le rablage urgent dans certains perchais et permis de commencer le premier retravaillage assez pressant, les faux-bourgeois ayant beaucoup prospéré et ombrageant trop les raisins. Le matin du 1er août, on notait +12,9 degrés, et les vigneronnes avaient froid aux mains.

Voici la teneur du journal du 4 août d'un vieux vigneron : averses nombreuses coupées par des rayons de soleil ; minimum +14,2°, maximum +21°. Le chaud revient, temps idéal pour la vigne, les cinq injectages ont dompté le mildiou.

Rendons hommage à qui de droit pour l'obtention de la benzine nécessaire aux tracteurs actionnant les sarclouses ; on en serions-nous sans ce secours efficace accordé malgré les difficultés actuelles. Merci.

Luttons avec soin contre les faux-bourgeois, sans trop dégarnir à la fois le haut des ceps, point important ; replantons les échelons abattus par le vent furieux, recartons soigneusement sans trop tarder, et bonne chance jusqu'aux vendanges, car la récolte promet quantité forte et qualité, si tout va bien.

PHILIPPE-HENRI.

Quand la chasse au chamois est interdite dans le canton...

Le Conseil d'Etat neuchâtelois vient de publier un arrêté sur la chasse au chamois est interdite.

Pour ceux qui s'étonneraient d'une telle interdiction, disons qu'il s'agit là de la survivance d'une ancienne habitude. Il y avait, en effet, jusqu'à il y a quelques années, quelques rares chamois dans le canton. On les conservait précieusement, mais on ne put les protéger entièrement et les braconniers, notamment, en tuèrent un ou deux.

C'est depuis ces incidents que l'habitude est demeurée d'introduire dans l'arrêté sur la chasse qui est publié chaque année à cette saison un article sur l'interdiction de chasser le chamois.

LA VILLE

Un enfant de Neuchâtel fait une chute grave

Le petit Pierre Simon, âgé de 11 ans, habitant Neuchâtel, qui passait ses vacances à Rovray, monté, lundi, sur un monte-charge, dans la grange de M. Galland, est tombé d'une hauteur de sept mètres sur l'aire de la grange. Il a été relevé avec une fracture du crâne et transporté à l'infirmerie d'Yverdon.

RÉGION DES LACS

BIENNE

Collision d'autos

(c) Deux automobiles sont entrées en collision, mercredi après-midi, sur la route des gorges du Taubench. Il n'y a pas de blessé à déplorer, mais les dégâts matériels sont assez importants. La police a ouvert une enquête.

Bienne - Ile de Saint-Pierre à la nage

(c) M. J. Unkel, âgé d'une quarantaine d'années, a effectué, dimanche dernier, accompagné de deux convoyeurs, le trajet Bienne-Ile de Saint-Pierre à la nage, soit 9 km. 200. Ce parcours a été effectué en cinq heures. A notre connaissance, c'est la première fois que ce trajet a été réalisé, et son auteur a droit à de sincères félicitations.

Une belle pêche

(c) Deux jeunes pêcheurs amateurs ont pris, dans le canal de la Thièle, un brochet de 1 m. 15 de long et qui ne pesait pas moins de 13 livres.

VAL-DE-RUZ

BOUDEVILLIERS

Nomination

Dans sa séance du 20 août, le Conseil d'Etat a nommé aux fonctions de chef de la section militaire de Boudévilliers, M. Paul Tissot, administrateur communal au dit lieu.

JURA BERNOIS

TRAMELAN

Un accident

M. W. Scheidegger, domicilié aux Tartins, a été victime, l'autre soir, d'un accident dû à l'obscurité. Il s'est égaré sans doute en regagnant son domicile et s'est gravement blessé en tombant du mur de soutènement qui se trouve derrière l'immeuble de la Coopérative, à Trameland-dessous.

Il a été trouvé inanimé par les locataires de la maison qui furent réveillés par des plaintes et des gémissements. L'infortuné jeune homme a reçu les premiers soins d'un médecin qui a ordonné son transfert à l'hôpital de Saint-Imier. On craint une fracture du crâne.

Monsieur Edmond Desaulles et ses enfants : Mademoiselle Ruth Desaulles et Monsieur Jean Desaulles, à Saules ; Madame veuve Frédéric Wenger, ses enfants et sa petite-fille ; Monsieur et Madame Paul Wenger, leurs enfants et petits-enfants ; les enfants et petits-enfants de feu Monsieur Alfred Wenger ; Monsieur Gottfried Wenger ; Madame veuve Georges Desaulles, ses enfants et petits-enfants ; Monsieur et Madame Jean Wenger ; les enfants et petits-enfants de feu Madame Nisa Seewer ; Mademoiselle Lucie Desaulles ; Monsieur et Madame Edouard Desaulles et leur fille ; Monsieur et Madame Arnold Desaulles, leurs enfants et petits-enfants ; Madame veuve Ida Zimmerli, ses enfants et petits-enfants, ainsi que toutes les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Edmond DESAULES

née Lina WENGER

leur chère et bien-aimée épouse, mère, sœur, belle-sœur, tante et parente, que Dieu a reprise à Lui, aujourd'hui mercredi, dans sa 79^{me} année.

Saules, le 20 août 1941.

L'Éternel est ma force et mon bouclier, mon cœur s'est confié en Lui et j'ai été secourue. Ps. XXVIII, 7.

L'enterrement aura lieu à Fenin samedi 23 courant, à 14 heures.

Départ de Saules à 13 h. 30.

Seyon 19^a Neuchâtel
POMPES FUNÈBRES E. EVARD
INCINERATION
Concessionnaire de la Société de Crémation
TEL : 5.36.04

Observations météorologiques

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

19 août

Température : Moyenne 17,3 ; Min. 14,1 ; Max. 21,0.

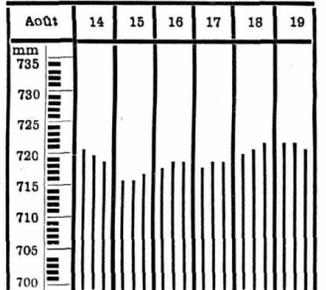
Baromètre : Moyenne : 721,6

Eau tombée : 7,2.

Vent dominant : Direction : sud-ouest ; Force : faible.

Etat du ciel : très nuageux ; pluie pendant la nuit.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel : 719,5)



Niveau du lac, du 19 août, à 7 h. : 429,87
Niveau du lac, du 20 août, à 7 h. : 429,87

Le temps qu'il fera aujourd'hui
L'office central météorologique communique les prévisions suivantes pour jeudi 21 août :
Très nuageux à couvert. Encore quelques pluies intermittentes.

AVIS URGENTS

Monsieur et Madame Charles-Edouard PORRET ont la joie d'annoncer l'heureuse naissance de leur fils

Jean-Jacques

Boîne 12 Maternité

20 août 1941